A decorative border surrounds the page, featuring various tropical fruits and leaves. At the top, there are cherries, a pineapple, a purple eggplant, a red tomato, an avocado, and an orange. On the right side, there are blueberries, kiwi slices, and a carrot. At the bottom, there is a watermelon slice, an orange, raspberries, a coconut, cherries, and a banana. The background is a light cream color with green foliage.

MIAM MIAM

JOURNAL DE BORD

A LA DÉCOUVERTE DE
FRUITS EXOTIQUES

Les élèves
de SèmeA,
SèmeB,
SèmeC

COLLÈGE SAINTE JEANNE D'ARC -
SCEAUX - 2023/2024 MME LOIRET

JOURNAL DE BORD

18 mai 1496 : République Dominicaine : J'arrive sur cette terre inconnue après de nombreuses péripéties. Il y a une tempête, qui a failli nous faire chavirer... Nous débarquons. J'aperçois un habitant, un Dominicain, il me dit "Coaraff". Je ne sais pas ce que cela veut dire, je m'interroge fortement sur ce point. J'ai tellement envie de découvrir le sens de ce mot ! Je découvre un animal nouveau : le galbache qui est un coq bleu et rouge d'une sublime beauté. Quand il commence à faire nuit, les Dominicains nous montrent où nous pouvons dormir. Leurs tentes sont faites de bois foncé et d'une toile épaisse. Il y fait très chaud, c'est tout petit mais très confortable.

19 mai 1496 : Mes hommes et moi, nous aimons voir ce peuple, les Dominicains. Ils sont unis et épanouis. Ils sont aussi très généreux et aimables. Nous aimons voir aussi tous ces végétaux et tous ces animaux que personne ne connaît. Nous apprenons aujourd'hui que "Coaraff" veut dire "Bienvenue". Je parlais de l'Espagne avec des idées reçues qui se révèlent au cours de cette aventure être complètement fausses !!! Les Dominicains ne sont en fait pas si différents des Espagnols. Ils sont vêtus d'une tunique en peau de chamelle et de sandales en cuir. Le soir, il y a un rituel avant d'aller se coucher : ils font un feu et s'agenouillent devant en prononçant quelques paroles incompréhensibles, ils prient aussi leurs dieux en s'agenouillant devant le feu, ils sacrifient un oiseau dans le feu. Certains s'habillent en noir et blanc, certains s'habillent en rouge et doré ... A présent il se fait tard, et je vais me coucher.

20 mai 1496 : Il fait beau. Et c'est à la plus grande surprise de tous que nous apercevons une prairie remplie de végétaux et de fruits divers. Par exemple, il y a des « ananas ». Ce fruit a une peau épaisse, il est dur à couper et il nécessite un découpage plus long qu'un autre fruit auquel nous sommes habitués en Espagne. Il a une odeur très dégagée dans l'air, une odeur sucrée. Il a une peau piquante et rugueuse, l'ananas est d'un dégradé jaunâtre. Il a la plus belle texture du monde comparée à un autre fruit la papaye. Il a une couronne de feuilles vertes de plus en plus piquante vers les extrémités quand je le touche. Il y a d'autres fruits sur cet île comme la papaille et le kiwi. La papaille elle, est juteuse, sucrée, et acidulée. Le kiwi est sombre et a une couleur marronnée. Le kiwi peut s'enlever facilement avec un ustensile appelé cuillère et sa peau est douce et poilue. Comparé à l'ananas et à la papaye, le kiwi est vert à l'intérieur, mais sa texture est juteuse, comme l'ananas et la papaye. Quand je caresse la papaye, je trouve qu'elle est humide, ferme et soyeuse. On peut aussi voir un dégradé sur la papaye qui va du jaune au vert, elle a un parfum très délicat et dégage une bonne odeur. La papaye est plus ovale que l'ananas. A l'intérieur, nous apercevons une couleur orangée et quand nous la coupons en deux nous avons une belle surprise ! Des graines marron magnifiques. Celles-ci facilitent la digestion. La papaye a une odeur de citron ou encore de citrouille. Elle a un goût spécial. Nous aurions dit de la citrouille mélangée à du poisson ou à du citron périmé. Je les touche, je les regarde et je les sens : cela procure une sensation merveilleuse !!! Nous demandons aux Dominicains de nous donner des sacs pour emporter ces fruits.

21 mai 1496 : Je n'ai plus que trois jours à passer sur cette île chaleureuse, en compagnie de ces hommes formidables. Ils se sont révélés si généreux lors de la récolte des fruits. Nous avons pu charger dans le bateau avant notre départ 25 ananas, 15 papayes, et 43 kiwis. Ils nous ont également donné deux galbaches, un mâle et une femelle. J'apprends un peu à parler leur langue je sais à présent compter en Dominicain. Je suis contente d'avoir appris ceci durant cette traversée. Ce qui me désole le plus est qu'il ne nous reste plus que deux jours et demi en leur compagnie.

22 mai 1496 : Il fait très chaud, plus de 35°, nous avons été obligés de couper nos vêtements pour ne pas succomber sous la chaleur. Comme c'est notre avant dernier jour de présence sur cette île, les habitants nous ont préparé une petite fête, ou plutôt une fête grandiose... Il y a des joueurs de tambours, de maracas et d'autres instruments sont présents ! Leur musique est un peu spéciale, mais on s'y fait assez rapidement. Elle est spéciale car ils ont tendance à frapper trop fort sur les tambours et à secouer trop vivement les maracas. Lors de la fête nous avons vu pour la première fois le chef de la tribu dominicaine. Il se prénomme Malibukamahala, un nom assez compliqué. Les habitants avaient des noms plus simples : Kabistouri, Kabastro, Liraty, Foxfoy...

23 mai 1496 : Je quitte cette île aux milles merveilles, je suis heureux d'avoir vécu ça une fois dans ma vie, je dis aux habitants " Ravasto ha arabi do caboun ", ce qui signifie : "Heureux de vous avoir rencontré et à bientôt je l'espère !!! " Nous emportons avec nous les dons des Dominicains. Les conditions météorologiques sont plutôt bonnes, le trajet se déroulera probablement correctement !!!

Clara CORREIA.M, 5^{ème} A.

Mercredi 11 mars

1923

1^{er} paragraphe :

J'arrive en Tunisie, je me mis le défi de visiter un maximum de ce beau paysage en compagnie de mes amis. J'avais déjà visité des endroits comme celui-ci, mais, celui-là, était bien plus beau avec ses monuments religieux en face de la mer. Même si, les pays que j'avais visité auparavant avaient bien plus de végétation ! Oh ! J'entends une sorte de musique, je m'approche, j'aperçois une très belle femme sortant d'un bâtiment religieux. Qu'elle est splendide ! J'entends des voix de partout. Un tunisien viens devant moi : « Mon ami, la messe est finie » me dit-il.

2^{ème} paragraphe :

Je viens d'arriver et j'ai déjà l'impression qu'ils sont très attachés à leur religion. Sur mon chemin, j'ai aperçu un hammam, ils avaient l'air sérieux dedans. Les hammams en Tunisie sont très beaux, grands avec des motifs particuliers. Les Tunisiens adorent le couscous ! On en retrouve dans l'ensemble du Maghreb. Ils se mettent à genoux et prient dieu devant leurs assiettes. Certains mangent sans couverts pour compatir envers ceux qui n'ont les moyens de s'en acheter. C'est comme si je découvrais un nouveau monde ! Cela me dépayse de la France ! J'ai également remarqué qu'ils s'aiment beaucoup. Ce qui apaise l'ambiance, non pas comme en France.

3^{ème} paragraphe :

Le goût

J'ai commencé à découvrir les fruits de là-bas :

Le goût de l'ananas est acide et sucré. Il a très bon gout ! La papaye n'a pas trop de gout. Elle me fait penser au melon cependant avec moins de saveur, je n'apprécie pas tellement le gout de la papaye. Je préfère le gout de l'ananas. Je constate que la papaye est plus facile à manger que l'ananas. Les graines de la papaye ne se mangent pas. Le kiwi a un gout amer, salé et un petit peu sucré. Le kiwi est vraiment acide. Un peu comme l'ananas. La papaye a moins de gout que le kiwi et l'ananas. Le gout que je préfère est celui de l'ananas.

Le toucher

Je commence à toucher le kiwi ! Il est tout doux. Ses petits poils se hérissent quand je le touche. Oh ! Comme la papaye est dure ! Je cogne, je cogne dessus. Le bruit résonne. La papaye est ferme alors que le kiwi, lui, est moite et moelleux ! Ouuh ! L'ananas est rocailleux, il m'a fait mal avec ses petits piquants. J'ai beau tâtonner la papaye, elle résonne toujours. Les morceaux sont gelés ! Ils glissent des mains !

La forme

J'aperçois que le kiwi est beau, obscur dans les tons verts alors que l'ananas, lui, est informe et brillant. Cependant, la papaye, elle, a une clarté exceptionnelle. Sa peau est verte et orange ! Cela est magnifique ! Je trouve ces trois fruits très élégants. Ils ont tous une forme différente et des tons de couleurs différentes mais je les trouve magnifiques quand même !

L'odeur

L'ananas dégage un parfum inodore mais en même temps un peu délicat. Le kiwi, lui, en revanche, hume une senteur aromatique alors que la papaye, elle, embaume une senteur exquise ! Ils ont tous les trois une odeur douce et agréable ! Mumm ! Quelle bonne odeur !

L'ouïe

J'écoute la papaye gronder quand je tape dessus ! Elle est ferme. Ah ! Et l'ananas, lui, fait un vacarme quand je le caresse. Quand au kiwi, il grésille.

Elisa Pascou-Serceau 5A

Journal de bord

26 avril 1405 Mexique

Je pars en terre inconnue avec mon équipage.

Nous arrivons sur un banc de sable, une ribambelle de gens nous accueillent, ils ne parlent pas la même langue, alors nous communiquons avec nos mains. Après manger ils nous accompagnent dans leurs maisons, elles sont en bois et en lianes solide. Tous les soirs ils se réunissent et jouent à un jeu qui s'appelle « Le Mexica », j'aime bien ce jeu car il est divertissant.

Avec mon équipage et ceux que désormais j'appelle les Mexicains (grâce à leurs jeu) nous allons pêcher des poissons avec de longues tiges de bois avec au bout une pointe. Nous avons réussi à en pêcher plusieurs. Les Mexicains font cuire leurs poissons avec ce qui s'appellent de la papaye, de l'ananas et du kiwi. Le kiwi a une odeur qui à respirer est envahissante et désagréable comparé à l'ananas qui lui embaume mes narines avec une délicatesse exquise. La papaye elle ne sent pas grand-chose. Le gout du kiwi est acide et sucré. Le goût de l'ananas lui est savoureux, sucré et succulent je crois que c'est le meilleur fruit au monde. Quant à la papaye son goût est d'une amertume avec un arrière-goût désagréables et répugnants c'est moins bon que l'ananas. Les feuilles de l'ananas sont rugueuses et coupantes comparées à la papaye qui elle est lisse. Le kiwi lui est râpant et mou.



Signature :
Noémie Heuzé

deuxième
Dossiers
S²A
20/11/2023

Mercredi 15 décembre 1893

Nous ne marchons pas longtemps et nous arrivons à un village habité d'une vingtaine de personnes. Toutes très souriantes, elles sont habillées avec des affaires similaires aux nôtres. Le village a l'air pauvre mais les habitants sont très généreux.

Ils nous font signe de les suivre et nous font assoir sur des paillasses (plus confortable qu'il n'y paraît). Il commence à y avoir de la musique qui me fait un peu bouger et la musique s'arrête, ils se mettent tous debout les mains vers le ciel nous faisons la même chose, il y a un silence absolu pendant 5 minutes et tout d'un coup tous en même temps ils se mirent à chanter et danser. Moi qui n'apprécie guère danser, je me lève et invite tout l'équipage (104 personnes) à me rejoindre pour danser.

Cela fait maintenant quelques heures que nous sommes arrivés et mon ventre commence à faire des bruits, ils comprennent alors que j'ai faim. Ils nous amènent 3 fruits de la « papaye » du « kiwi » et de « l'ananas ». La « papaye » a une peau lisse, soyeuse..., dedans on peut découvrir des graines comme des œufs de poisson mais durs très durs et gluants, et il a une chair orange qui a la saveur du melon pas encore assez mûr, voir fade qui pour moi est assez désagréable en bouche. Je peux examiner qu'elle a un aspect d'un concombre beaucoup plus gros. Le « kiwi » a une silhouette en forme de cailloux. Sa couleur de peau obscure et poilue le rend laid. En le manipulant je sens les petits poils et sa chair qui a l'air moelleuse. En le coupant je découvre que le fruit est juteux, il est vert avec des petites graines noires. Il est succulent en bouche car il est sucré. L'« ananas » est le plus gros et grand des fruits comparés aux autres. Il est légèrement piquant de l'extérieur et ses feuilles vertes sont comme si c'était ses cheveux. En le coupant il y a comme un « tronc » qui ne se mange pas au milieu du fruit jaune il est légèrement juteux mais assez pour ne pas qu'il soit sec. C'est un fruit sucré comme le « kiwi » et très agréable en bouche.

Journal de bord
Costa Rica
12/12/1891

Journal de Bord

Collignon Charlotte / 18 septembre 1826

Thaïlande :

Nous avons découvert un très gentil peuple : les papanaouis. La rencontre s'est très bien passée, pour se sentir en sécurité (je pense) ils ont commencé à nous renifler et à s'approcher de nous, ils avaient l'air très craintif. Tout à coup un homme s'est approché de moi et m'a pris la main en me disant "pap, pap" je suppose que c'est son nom. Puis il m'a fait signe de le suivre lui et son groupe. Peu à peu que l'on avançait, parmi les branchages et les taillis de feuilles j'ai pu distinguer une grande grotte avec plusieurs personnes à l'intérieur, ils nous ont invité à nous asseoir et ils nous ont apporté à boire et à manger.

Je peux observer qu'une de leurs coutumes est de danser et chanter avec toute leur énergie pour ensuite (je suppose) la donner aux dieux. En tout cas je pense que ces personnes très échangés sont les plus les plus gentilles de ce monde. Leurs pratiques culturelles sont assez particulières : par exemple une est de donner aux dignes du village des paniers remplis de mets délicieux. Celle-ci est encore plus anormale parfois - je dirais ils traversent à pied un long chemin jusqu'à un volcan pour y jeter trois fruits chaque année, nous les avons accompagnés et nous avons eu l'honneur de les goûter avant qu'ils ne soient jetés au volcan. Nous avons goûté, senti et touché le kiwi, la papaye et l'ananas.

Journal de bord :

5 octobre 1990 : 1^{er} jour : j'arrive sur cette île des Seychelles, cette île est magnifique et impressionnante. Au loin j'aperçois un très grand groupe de personnes, elles sont habillées de la même façon, elles sont vêtues de longs pantalons noirs et d'un haut blanc pour les hommes et pour les femmes une longue jupe très colorée. Un grand homme s'approche de moi et me demande : « Bonjour pourquoi êtes-vous là ?! »

- Je viens visiter cette île que je trouve la plus jolie de toutes les autres, répondis-je
- Avec plaisir, je m'excuse de vous avoir parlé comme ça
- Je vous comprends, vous n'inquiétez pas.
- Mes suivants vont vous faire visiter cette île comme une reine »

Les personnes qui résident sur cette île s'appellent les Seychellois, qui sont très accueillants et différents. Elles se donnent beaucoup d'ordre entre elles pour être le plus parfait possible. Après la visite il me montre un endroit où je peux dormir, sur cet archipel j'ai remarqué qu'il y avait plein de barques.

6 octobre 1990 : 2^{eme} jour : je me réveille, je vois cette île tout de suite, elle est calme et apaisante. J'écoute le bruit des vagues et le chant des oiseaux, qui me berce et m'apaise comme on pourrait le faire à un bébé .C 'est une belle et douce mélodie qui reste dans ma tête. Au cours des 2 premiers jours je remarque que tous les après-midis après le déjeuner. Ils pratiquent une danse, appelée le Moutya, les suivants m'expliquent que c'est la danse traditionnelle des Seychelles. Cette est pratiquée par les esclaves africains, cela représente un signe très fort de résistance. Les paroles évoquent leur quotidien qu'ils subissent .Un des Seychellois se faufile entre les personnes pour venir me dire que le grand homme c'est le Roi . Il me dit aussi que je suis bien appréciée par le Roi.

7 octobre 1990 : 3eme jour : Le matin, les Seychellois me proposent d'aller goûter des fruits exotiques, de la papaye ; du kiwi et de l'ananas. J'aperçois que le kiwi a une forme de rond, il est plus rond que la papaye. Ses couleurs sont vives à l'intérieur, c'est un vert clair et à l'extérieur la couleur est sombre . La papaye est d'apparence ovale à l'extérieur son vert est brillant à l'intérieur, il y a plein de pepins noirs. Cela fait penser aux lentilles. A l'intérieur, le fruit est orange. L'ananas est très coloré, il est vert et jaune avec un peu de marron. A l'intérieur il est jaune clair. Le kiwi est doux mais il chatouille les doigts et les morceaux sont froids et lisses. La papaye est lisse à l'extérieur et la texture est visqueuse et grasse, elle est agréable à caresser à l'intérieur. L'ananas est piquant quand on le manipule. A l'intérieur la texture est gromuleuse, mais quand on frôle les piquants des herbes au -dessus ça fait très mal aux doigts. Pour moi le kiwi embaume mon nez par une odeur parfumée comme quand on se parfume avec un parfum. La papaye pour moi ne dégage aucune odeur. Cela ne m'a pas emporté. L'ananas, lui, m'a emportée avec son odeur délicate et exquise. Pour finir ,l'odeur et la texture de l'ananas sont incroyables .Entre les 3 fruits je préfère l'ananas .

SASHA GUICHARD 5EME A



Journal de bord

Je m'appelle Marie Margot Ramos et je suis une exploratrice.

Aujourd'hui , c'est mon anniversaire et mes coéquipiers m'ont emmenée aux Iles canaries .

En arrivant , nous avons vu le peuple faire une danse qui consiste à gambader en suivant un papahuevos qui les mène jusqu'au sanctuaire où ils ont fait des offrandes religieuses.

Nous avons commencé à nous aventurer sur cette mystérieuse île .

J'ai remarqué de très beaux arbres fruitiers. Un habitant a remarqué notre présence et a averti toute la troupe , j'ai eu peur mais finalement, ils nous ont accueillis très chaleureusement .

Le soir, ils nous ont fait goûter des fruits sacrés à leurs yeux .C'était donc un privilège pour nous.Ils ont commencé à nous faire goûter le kiwi. J'ai commencé par l'observer. J'ai trouvé qu'il a une silhouette ovale et poilue .

Il est vert foncé avec un dégradé de vert clair ,le kiwi avait un goût très légèrement acidulé et savoureux .

L'intérieur est très doux tandis que l'extérieur est rugueux, ferme et à la fois moelleux .Avec mon équipe, nous avons apprécié ce fruit.

Puis voilà le deuxième fruit.

Ce fruit s'appelle l'ananas ,c'était un fruit inconnu en Europe. Nous nous empressons de le goûter.

Son physique est plutôt rond et lumineux .Ses feuilles me font penser à des cheveux raides et désordonnés ,

les feuilles sont vert foncé. L'ananas avait un goût qui réveille mes papilles , c'est un goût savoureux que je pourrais même siroter si je le pouvais .Quand j'ai caressé la chair, c'était froid, râpeux tandis que l'extérieur est plutôt rugueux et piquant. C'était un fruit mystérieux . Il a commencé à se faire tard ,nous sommes allés nous coucher .

Le lendemain matin , nous nous sommes réveillés .Au petit déjeuner nous avons eu le droit de goûter à un fruit honoré par leur dieux :la papaye .

Moi et mes collègues avons commencé à la manger. Mais moi, je la regarde et je trouve qu'elle a une forme ovale et il y avait un dégradé de vert. La peau était lisse. J'ai goûté et tout de suite ,j'ai eu un goût ignoble et affreux.

Le goût était un mélange de citrouille et potimarron , c' était fade . La texture était gélatineuse comme ses pépins .

L'interieur était aussi ferme et à la fois moelleux .

15 Mars 1510

J'embarque sur un navire nommé «Le Parisien». Je suis prêt pour un voyage de plusieurs mois pour aller à la découverte de nouveaux peuples et de nouveaux pays avec mon compagnon le duc de Verplancke.

1 avril 1510

Je débarque sur une terre avec mon équipage. Cette terre est lunaire et il fait terriblement chaud. J'ai l'impression que nous sommes seuls au monde.

Nous commençons à marcher et visiter les lieux. Après plusieurs heures, nous arrivons enfin, vers une zone où des montagnes vertes et grises apparaissent. Soudain, un bruit de feuillage m'arrête dans ma visite.

Un étranger apparaît derrière un tronc d'arbre. Je suis à la fois surpris et effrayé par sa présence. Il nous observe. De mon côté, je ne peux m'empêcher de l'examiner de la tête aux pieds. Il porte une tunique d'un bleu éclatant, des sandales en cuir, des bracelets dorés aux poignets et aux chevilles et dans sa main une lance aiguisée. Sa peau est dorée, ses cheveux très noirs, ses yeux fins et foncés, ses lèvres sont rebondies et son nez droit et large. Il ne semble pas vouloir nous faire du mal. Bien au contraire, il s'avance vers nous. Sa lance reste pointée vers le ciel. Il n'est ni hostile, ni agressif mais plutôt accueillant. D'ailleurs, d'un geste, il nous propose de le suivre. Aucune parole n'est échangée durant cette première rencontre. D'autres hommes viennent se joindre à nous. Je suis heureux et ébloui par cette rencontre.

6 avril 1510

Depuis 5 jours, je vis dans un village avec un peuple appelé Inca. Je suis au Pérou. Nous vivons dans des maisons construites à l'aide de pierre. Le village se trouve sur un plateau au niveau des montagnes. Nous communiquons uniquement par des gestes et nous nous comprenons sans difficulté. Je découvre leurs coutumes qui m'intriguent beaucoup. Tout d'abord l'élevage de lamas, le chef du village (Sapa Inca) m'explique qu'ils utilisent leurs laines pour faire des pulls et des couvertures. L'agriculture est la principale activité.

Vous me croirez ou pas, mais à l'instant même, j'écris ces quelques lignes depuis une somptueuse cité... Le Machu Picchu. Ce sont les anciens de ce peuple qui ont participé à la construction de cette œuvre.

10 avril 1510

Nous devons repartir demain. Pour cette dernière soirée, nos amis incas nous invitent à un dernier repas. Après avoir mangé leurs délicieux plats, je découvre un plateau de fruits. Sapa Inca m'explique qu'ils proviennent d'une forêt appelée «Forêt amazonienne».

Le premier fruit que je prends a une peau poilue mais aussi très douce, de couleur marron clair. Une fois le fruit coupé en deux, un vert magnifique apparaît avec des graines noires. Son arôme est délicieux, frais et sucré.. J'apprends que ce fruit est un kiwi.

Le fruit suivant m'intrigue plus à cause de sa forme ovale qui me fait penser à un oeuf géant. La peau de ce fruit est aussi douce que celle du kiwi. Sa peau est verte et le découpage permet à la couleur orange d'apparaître. Sa saveur me fait penser à un mélange entre le melon et la pêche. Mais un goût de lait reste dans ma bouche à la fin de la dégustation. Dans ce fruit, se trouvent

également des graines. J'apprends que c'est une papaye.

Le dernier fruit est, pour moi, le plus impressionnant avec sa couronne de feuilles vertes, son armure dorée et piquante et sa grandeur. Il est dur comme une pierre. Une fois coupé, lorsque je mords dans la chair du fruit, j'ai comme l'impression d'une explosion de jus dans ma bouche. Il est succulent. Quand je le mange, le fruit fond dans ma bouche. Ce fruit est l'ananas.

11 avril 1510

Je suis à bord du navire. Nous repartons vers la découverte d'un nouveau pays avec fruits et légumes offerts par les incas comme provisions.

Rédaction Français

J'arrive sur une terre, et je vois un peuple, au loin, qui vient vers moi. Je leur fais un salut de la main, et eux me répondent pareillement. Il ne parle pas la même langue que moi et ils me font remarquer qu'eux aussi ne me comprenaient pas. Ils m'invitèrent à rentrer dans leur village...

Dans leur village, leurs maisons sont en bois et feuilles. Leur chef, enfin, je pense que c'était lui puisque c'est celui qui a le plus de peinture sur le corps, me fit comprendre que pour aller plus loin, je dois me peindre moi aussi le corps. Deux personnes vinrent vers moi avec des petits bols faits avec des coquilles de noix, remplis de pigments de couleurs (Vert, jaune, rouge et bleu). Ils se mirent à me peindre le corps et à prier devant moi. Je me dis que c'était une de leur coutume. Ils me font comprendre de venir avec eux pour manger des fruits exotiques...

J'arrive dans le cercle et je m'assois. Ils me servent 3 fruits. Le premier est très très poilu et marron, au toucher, il est assez rugueux et doux à la fois. Le 2nd est jaune avec des stries vertes et un épi de feuilles pointues sur le dessus. Quant au toucher, le dernier est orange et ressemble à une mangue. La peau est aussi lisse que la mangue. Au goût, le premier est granuleux et un peu acide, sa forme est ovale, son intérieur est vert. Le 2nd est acide et frais, il est un peu mou, mais sa peau est dure comme la carapace d'une tortue. Le dernier a un goût très particulier, je me délecte de ces fruits.

Maxence Coustilliere 5^eA

Extrait du journal de bord de Lise Bournazeix :

Le 8 août 2022, une fois arrivée à l'île Maurice, après 11h d'avion je me dirige vers le marché où je trouve de jolis paréos. Un homme vient vers moi et me dit : « ce sont les plus beaux du Marché.

- Les paréos ont beaucoup de couleurs mais ils sont trop chers » lui dis-je.

- je vous le fais à 10€ au lieu de 20€, me proposa t'il. - je vais vous en prendre un, le noir avec des fleurs d'hibiscus s'il vous plaît » lui répondis-je.

Un autre homme m'explique les religions, je vais vous les raconter. Le peuple pratique plusieurs religions comme les hindoues ou les tamoules. Pour honorer leurs dieux ils font installer de très grandes statues représentant les différents dieux. Le peuple va aussi créer beaucoup de temples pour venir prier. Ils fabriquent aussi des petites statues soit pour mettre dans un temple ou chez soi. Le matin ils déposent de la nourriture auprès de leur statue pour vénérer leur dieux.

Une vendeuse me montre des fruits. Quand j'admire le kiwi, son contour est poilu alors que la papaye est lisse. L'ananas a une apparence moins disgracieuse que le kiwi. Le goût de la papaye est le plus écoeurant. Le goût du kiwi est délicat mais acide. Quand je déguste l'ananas il est sucré comme le kiwi. La vendeuse découpe l'ananas qui fait un claquement plus fort que le kiwi qui se découpe facilement.

La peau de la papaye est plus douce que l'ananas qui est piquant. Le kiwi me chatouille les doigts. L'ananas me picote les doigts. Le kiwi dégage un parfum exquis moins envahissant que la papaye qui empeste. L'ananas embaume l'air d'une senteur parfumée.



Français journal de bord 1997

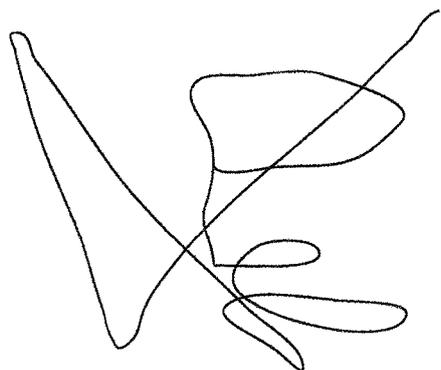
Aujourd'hui je vais vous parler de mon voyage en nouvelle calédonie:en arrivant la bas :

Il fait très chaud et humide ,je suis très bien accueillie par le peuple . Ils m'ont trouvé un hôtel . Ils sont accueillants car ils m'emmènent au restaurant .

Cela fait 2 jours que je viens d'arriver et j'ai remarqué qu'ils parlent tous français ce qui m'étonne car la nouvelle calédonie est à 24 heures d'avion ! j'ai finalement appris que c'est un département d'outre mer.Un soir ils dansent comme une danse d'hawaï avec des jupes à fleurs .Je pense qu'ils font ça souvent .J'ai aussi appris que la baignade est interdites car les requins viennent au bord et peuvent nous manger !

Le jour suivant, je décide de visiter une forêt . Une fois devant je vois un petit écureuil .Une fois dedans je vois un fruit jaune comme la banane mais plus piquant que la pêche c'est un ananas .Je l'ouvre et a l'intérieur sa texture est douce .Son gout est acide . il est très gros . Quinze minutes plus tard je vois un petit fruit rond .c'est un kiwi .Il est plus doux que la pomme . À l'intérieur il y a des pépins . Il est mou .En sortant je vois un gros fruit vert et dur . a l'intérieur le fruit est rose, je le goûte.Il est amer,repugnant,écoeurant,cela ressemble à du poison .La papaye comparée au kiwi est rugueuse tandis que le kiwi est râpeux,sucré .mais l'ananas reste mon préféré car il est : parfumé,sucré, lumineux, coloré.

Pauline Mafra Estrela



Ce que je vais vous raconter est mon aventure que vous allez vivre avec moi. Je me prénomme Eva Makunza, jeune aventurière partie visiter les Antilles plus précisément la Guadeloupe un endroit très paradisiaque.

Avant de parler de la beauté de l'île parlons de l'aventure. Tout commence le Jeudi 17 Janvier sur la plage de Saint-François : l'eau bleue turquoise, le sable blanc chaud, les cabanes en bois, de grands palmiers verts vifs, de petits lézards ...Sur le sable je peux voir a mes pieds de grosses noix de coco et quelques bananes. Je marche tranquillement sur la plage et j'entends des chants et musiques traditionnels venant des bateaux qui se dirigent vers le sable. Je m'approche et je vois des personnes sortir des bateaux avec des colliers de fleurs au cou, des masques, des robes...Ils marchent sur le sable a quelques pas de la mer et se mettent à danser autour de deux jeunes tourtereaux plutôt bien vêtus, je suppose que c'est un mariage. Je m'approche et ils m'incitent à danser mais je n'y arrive pas . Afin de paraître polie j'essaye de reproduire leurs mouvements et danses. Au fur et à mesure du temps je me rends compte que c'est un carnaval qui défile en troupe sur toute la plage. Pour faire bonne impression je danse aussi et au fil et à mesure que nous marchons nous croisons des stands de fruits différents. Les personnes qui tiennent les stands parlent créole et légèrement français elles me font goûter des fruits différents : la papaye, l'ananas et le kiwi je ne connais aucun de ces fruits. Sur l'ananas nous remarquons qu'il est coloré, il a deux couleurs différentes la partie que nous mangeons est jaune il a des sortes de cheveux verts en pagaille ce sont ses tiges. J'aperçois que sa forme est ovale comparée au kiwi qui a une apparence ronde, il est marron poilu pas comme la papaye qui est verte de l'extérieur et orange de l'intérieur. L'ananas et le kiwi ont une saveur plutôt acide mais délicieuse comparée à la papaye qui a un gout amer c'est une saveur compliquée à décrire. Personnellement je n'ai pas aimé ce fruit. Avec l'ananas nous pouvons frôler notre peau avec comme avec le kiwi car nous pouvons le caresser, le tâtonner avec sur notre peau sans l'abîmer comparée à la papaye qui a une matière lisse et visqueuse de l'intérieur. Merci d'avoir vécu cette aventure avec moi !

Journal de bord

Mae, Seychelles, 22 février 2023.

À peine accosté aux Seychelles, je trouve directement mon taxi. L'homme, très gentil, me donne des idées de balades à faire et me conseille où aller. Une fois arrivé à la chambre d'hôte, je discute avec mon hôtesse qui quelques heures plus tard m'offre un repas. Je trouve cela très généreux de sa part. Les Seychellois sont tous aussi gentils.

Ils pratiquent en grande majorité le christianisme. Ils sont très pratiquants et s'habillent toujours de façon très colorée pour la Messe. On retrouve aussi en minorité l'Islam et l'Indouisme.

Les Seychellois sont aussi très souvent pêcheur de père en fils. Ils ont l'habitude de ramener leur barbecue sur la plage pour faire griller leurs poissons fraîchement pêchés.

Le lendemain de mon arrivée, mon hôtesse me propose une dégustation de fruits tropicaux. Devant moi, je découvre une corbeille très colorée contenant trois fruits que je ne connais pas. Ils sont tous différents les uns des autres.

L'ananas est le plus gros des trois, le kiwi lui est le plus petit. La papaye est lisse, dure et ferme, le kiwi est rugueux et poilu quant à l'ananas, sa peau ressemble à la carapace d'une tortue, rocailleuse et dure.

Une fois coupé, je constate qu'ils ne dégagent aucun parfum.

Mon hôtesse m'invite à les goûter.

Le kiwi est sucré et doux, ce fruit est plutôt bon. L'ananas est acide et amer, ce qui me déplaît et le rend écoeurant. Quant à la papaye elle est acide et sucrée. De ces trois fruits je préfère le kiwi.

Lucas LEFAUCHEUR, 2023

HALUK ETIBA Bonjour à tous, bienvenue dans mon journal de bord, je vous
Pris ca vous raconter mon aventure sur l'île de La Martinique. Tout commence le
5° A mardi 14 octobre 2023 sur la plage d'Anse Dufour. Je suis entourée
d'un sublime paysage des palmiers, un banc de sable, une jolie mer
, des flamboyantes fleurs, des lézards, des serpents et encore plein d'autres
animaux exotiques mais également de la noix de coco, de la canne à
sucre, des bananes, du magroc, de la goyave et une multitude d'
autres fruits exotiques m'entourent. Je marche paisiblement sur la plage
lorsque j'aperçois au loin un bateau de pêche avec trois personnes et
il s'agit de trois hommes. En me voyant, les inconnus m'abordent et me
parlent une langue que je ne comprends pas, elle est pour moi étrange.
Avec difficulté, je comprends que les autochtones me font signe de
monter dans leur bateau. Une fois montée, on navigue jusqu'à une ville
d'après ce que j'ai pu comprendre. Durant notre déplacement ils me chantent
des chants traditionnels très apaisant et je finis même par m'endormir.
Quand je me réveille je vois que nous sommes pas très loin d'une ville
avec des habitants, on entend même du bruit provenant de cet endroit.
Une demi-heure après il me semble nous posons enfin les pieds sur la
terre ferme je suppose que ce lieu est le centre ville car il est très
animé... Mise à part ça un grand marché attire mon oeil, je m'en
approche alors et je comprends que les dames des stands voudraient
me faire acheter quelques petites bricoles, il y avait là des masques, plein de fruit
tropical comme la mangue, la grenade, l'ananas, le fruit du dragon... Ces gentilles
dames me font goûter de succulents fruits que je ne connais pas: la carambole, la
pomme cannelle, la quenette et deux autres fruits dont je ne me souviens plus du
nom et pour me remercier d'avoir acheté et pris le temps de déguster leur
délicieux fruits, elles m'offrent une robe en tissu traditionnel et un collier avec
des perles en bois. Voilà comment s'achève notre rencontre.

A première vue, les habitants de cette île sont très accueillant, chaleureux,
très festifs et ont la joie de vivre. Ce merveilleux peuple a également

5^e A
Eva
Rimoux
Mercadal

8 octobre 1795

À l'arrivée sur l'archipel, l'équipage et moi-même descendons sur un banc de sable. Atlas s'exclame : « à partir de ce jour, cette île portera le nom de Cuba ! ». On aperçoit soudain une petite créature qui nous observe dans la végétation bordant la plage. Elle ressemble à un homme de grande taille ou à une créature. D'après mes observations, elle ne nous veut pas de mal. En effet, l'inconnu, qui de plus près, ressemble en fait à un sauvage ou à un autochtone, essaye de communiquer avec nous. Il nous fait signe de le suivre, ce que nous faisons finalement. Je suis assez inquiet je dois l'avouer. Il nous amène jusqu'à une grande crique, où nous découvrons un paysage majestueux dans lequel s'élèvent ce qui ressemble à des habitations. Nous comprenons que nous sommes dans une sorte de village. C'est alors que nous apercevons d'autres individus qui nous observent et nous dévisagent. L'un d'eux s'approche de nous d'un air assez bienveillant, et nous parle calmement dans une langue inconnue. Rassuré, j'en déduis que c'est probablement le chef du village. C'est qu'il nous invite chaleureusement à entrer dans sa cabane. Je comprends de nos échanges par les signes que le peuple est amical. C'est à cet instant que nous décidons de rester afin de mieux connaître ce peuple que nous décidons de nommer "Kobys".

tous les fruits de cette île, mais c'est le plus sucré.
Nous avons également découvert l'"amamas", comme ça a nommé
Atlas. Ce fruit a un aspect différent du kiwi, il est plus
lumineux et plus gros. Sa peau est piquante, épaisse et dure,
et ses feuilles râpeuses. Ma curiosité me donne d'ailleurs
envie d'en manger. Son goût est juteux, il a une saveur
douceâtre et sucrée. Son odeur est délicate comme celle du
kiwi. Enfin, les kabys rappellent d'un fruit exotique du
nom de "papay", qui a une forme ovale et colorée de
couleurs chaudes. Sa peau est plus fine que celle du kiwi
et de l'amamas, mais elle a un goût amer semblable à
celui d'un poisson! Je peux dire que c'est un fruit très
agréable à regarder, cependant, je le trouve très écorçant
comme quoi, il me faut pas se fier aux apparences!

Alisa
Delon
5^èA

Rédaction d'un journal de bord.

La Tunisie

Lund. 13 août 2020.

La Tunisie est un très petit pays situé au nord de l'Afrique.

Ici-bas j'ai rencontré beaucoup de gens très polis et accueillant.

Ici-bas il fait aussi très chaud.

On peut croiser des chevaux et des dramadamas dans la rue.

Ici-bas beaucoup de femmes portent un voile sur leurs cheveux pour les cacher et aussi elles portent des longues robes larges et légères.

Se sont des djelabas.

Le vendredi on entend les cloches de la Mosquée sonner pour aller prier.

Il y a aussi des plats traditionnels comme le couscous aux poissons, le tajine et la mchachoulla.

Ici-bas j'ai aussi découvert des fruits comme la dale, la pastèque, et la figue.

J'ai pu remarquer que la pastèque était un fruit très juteux comparé à la dale, mais les deux sont très sucrés tout comme la figue.

La pastèque est la plus grosse des trois fruits!

La toucher on peut sentir que la figue est rugueuse,

Les îles Fidji, le 13 juin 1932,

Nous arrivons dans un grand archipel très sauvage et couvert de végétation luxuriante, tellement verdoyante que j'en ai mal aux yeux. Nous accostons alors sur un des îlots où nous rencontrons un peuple étranger. Au loin, nous apercevons un village de cabanes en bois. Un homme, sûrement leur chef, nous adresse la parole, mais nous ne comprenons strictement rien ! Voyant notre air ébahi, il nous emmène dans sa cabane. Ici, se tient une dizaine de personnes au visage souriant et accueillant et à la peau bronzée. Nous distinguons une majorité d'hommes torse-nu et vêtus d'une simple jupe en feuillage. Quant aux femmes, elles portent une longue robe en tissu coloré.

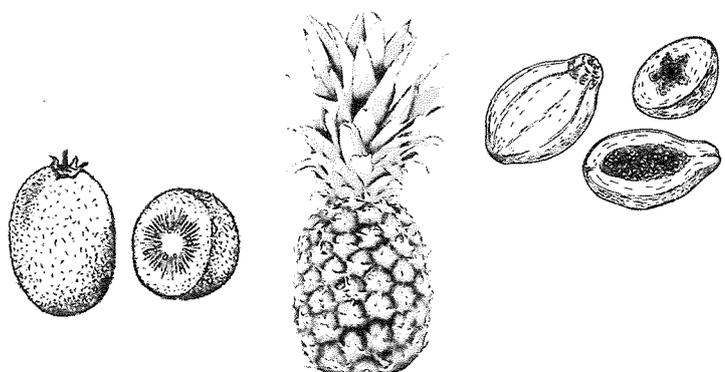
Le soir venu, après une visite de l'île, nous nous rendons à une sorte de fête. Un grand feu crépite au centre avec des danseurs habillés de costumes traditionnels hauts en couleur et des musiciens qui frappent énergiquement sur des grands troncs d'arbre creusés. Tous les habitants du village se pressent autour en riant, en dansant et en chantant. Toute cette joie est communicative, et je me surprends à chantonner et esquisser quelques pas de danse. Me voilà tout étourdi ! Après cette immersion, j'en sais un peu plus sur l'état d'esprit et la bienveillance de ce peuple. Epuisés, mes compagnons et moi allons nous coucher.

Au réveil, nous trouvons trois fruits posés, telle une offrande, devant notre porte ...

Nous reconnaissons de suite le kiwi grâce à sa silhouette ovoïde. Il est le plus petit des fruits de notre dégustation ! De plus, sa peau sombre, de couleur marron, contraste avec la couleur plus vive de sa chair verte. Par ailleurs, il suffit d'une seule manipulation pour caresser ses poils soyeux et doux plus agréables que la peau de l'ananas. A l'intérieur, la chair est juteuse et fondante. Enfin, le moment tant attendu, la mise en bouche ! Alors que nous croquons le kiwi, nous ressentons directement l'acidité et le goût sucré apprécié de tous. La chair apporte le côté pulpeux en bouche, les graines noires le côté croquant et le coeur le côté plus ferme. Pour finir, le kiwi est plutôt inodore.

D'un simple coup d'oeil, nous sommes fascinés par l'ananas : sa taille imposante, sa robe à motifs réguliers ornée de piquants et son feuillage royal qui peut faire penser à une couronne végétale. Au premier contact, l'ananas est rugueux et piquant, sa découpe est technique et compliquée à cause de l'épaisseur de sa peau alors que son coeur est lisse et humide. De même, en goutant l'ananas, les saveurs s'entrechoquent dans notre bouche : c'est un fruit acide, sucré et filandreux.

Tout en rondeur, la papaye nous surprend avec sa couleur verte à l'extérieur et sa couleur rouge qui tire vers le rose à l'intérieur. Quand nous effleurons du doigt la papaye, sa peau est légèrement rugueuse et, en cognant deux papayes l'une contre l'autre, un bruit étouffé s'en dégage. Sa chair est tendre, douce, semblable à celle du kiwi, mais un peu fade. Une totale découverte ! Une bonne surprise !



Maya
MARRON
5°A

Journal de Bord

Après quatre heures je suis enfin arrivée en Jamaïque. Des personnes y sont très accueillantes et très sympas. En descendant de l'avion, une adorable petite fille me tend un magnifique collier de fleurs.

En arrivant au village, plusieurs personnes me souhaitent la bienvenue en me mettant plusieurs colliers de fleurs autour du cou. Je vois beaucoup de personnes se peindre le visage d'une couleur et repassant leurs traits du visage avec des couleurs claires. Ils dansent tous en se tenant la main. Je vois plusieurs ananas en haut des habitations. Ils mangent tous du poisson dans une noix de coco.

On me fait goûter un petit kiwi, il est petit, dur, froid et ferme. Une femme du village le découpe et du jus en sort du fruit. Le kiwi est sucré et acide au goût. Il est très juteux, agréable, gustatif, aromatique et les graines rajoutent un côté croquant.

On m'a aussi fait tester un ananas. Je l'examine et je vois qu'il est coloré et son feuillage fait penser à une couronne. Il a une forme gracieuse, un aspect à couper le souffle. Je le croque et le goût m'est pas très agréable et légèrement sucré. C'est assez écœurant, moelleux puis dur. Quand je le touche il est assez piquant. Quand je touche la chair elle est visqueuse et moelleuse.

Pour la fin ils me donnent de la papaye. Au toucher elle est dure et lisse, la chair est douce moelleuse et gluante. Tout comme les graines qui la sont en particulier. Le goût est assez désagréable, légèrement sucré, fade, moelleux,

Thalia
GUILARD-MARCELLI

5²A

Journal de bord

14 août 1906

J'arrive au Brésil sous une chaleur accablante. Il est environ 15 heures lorsque j'arrive dans un petit village en huttes de bois et de paille. Je suis accueillie par les habitants, méfiants, mais après avoir examiné mon sac accueillie les bras ouverts. Ils sont très aimables et m'offrent de quoi me nourrir et me rafraîchir. Ils me mettent autour du cou une couronne de fleurs.

Plus tard dans l'après-midi, je remarque qu'au moment du coucher du soleil, ils déposent des offrandes au pied d'une grande statue représentant un homme ressemblant à un chef: il porte une grande tunique sûrement en peau de bête, a une coiffe sur la tête et tient dans sa main un sceptre de paille dépassant au pied de la statue de la viande comme des vaches, des moutons ou des lapins et autre nourriture comme un légume appelé "pomme de terre", des tomates et un panier de sésame de légumes secs. Ils disent que les offrandes sont pour le dieu Jéroufin, un dieu qui ils vénèrent depuis des centaines de générations. J'ai porté, pour faire comme eux, un panier de pommes, fruit qu'ils ne connaissent pas avant car ils l'ont examiné pendant longtemps.

Pour le repas, il ne faut goûter trois fruits nouveaux: la papaye, l'ananas et le fruit de la passion. La papaye est ovale, la peau est verte et l'intérieur blanc. Elle a un goût spécial, doux et sucré. Au centre il y a des pétales ou coquilles de kiwi et petit ovale, marron et aussi mou que la papaye mais plus poilu. Le goût du kiwi est plus acide que celui de la papaye et moins sucré. L'intérieur de la peau est glissant et le bout est dur. L'ananas est plus grand que les deux autres fruits, la peau est jaune, très dure et rugueuse. Sur le dessus, il y a des feuilles vertes et pointues. Le centre de l'ananas est plus mou et caoutchouteux que l'intérieur. Je remarque que la peau est dure à découper.

Rédaction de mon journal de bord

le 16 août 2023, je quitte la France pendant 2 semaines pour aller visiter Bali ! Arrivée à l'hôtel, les Balinais sont très accueillants, ils nous offrent beaucoup d'amitié et de bienveillance. Les Balinais sont aimables, ils nous font des extraordinaires boissons composées de kiwi, papaye, noix de coco et d'autres fruits exotiques.

Les Balinais vivent de manière traditionnelle. Devant chacune des maisons, un petit pot fait de feuilles de bananière, rempli de nourritures, de plantes et d'encens est posé par terre. Cela permet de chasser le diable des maisons pour apporter le bien. La tenue typique des femmes est une jupe longue et moulante colorée avec beaucoup de motifs puis, un bandeau qui se met autour de la buste. Une ceinture en tissu se place au bassin. Leur maquillage est très forcé avec un point de poudre ou quelques riz se colle au centre du front. Les hommes ont une tenue toute blanche simple avec un chapeau sur la tête.

Le kiwi est le plus petit fruit entre l'ananas et la papaye. Le kiwi est poilu et

Emmy
Gascet
5A

Astria du Brésil, Mercredi 18 octobre

Gaudig 5th

du Brésil Les personnes sont courtoises et accueillantes, elles sont gentilles et chaleureuses et ont la même religion que nous.

Le paysage est souvent magnifique surtout en forêt. Les forêts sont riches avec beaucoup d'oiseaux, il y a des rivières et de colonies de fourmis. Il y a aussi beaucoup de fruits tous plus succulent les uns que les autres, on peut traverser les rivières en canoë et porter des serpents mais seulement avec un guide. En ville il y a des immeubles et la plage. Le Christ du Concorado est beau quand il y a le soleil mais quand il y a des nuages il se cache.

Il y a des fruits que j'ai remarqués L'ananas, la papaye et le kiwi que je vais vous décrire. L'ananas est rugueux mais ses pétales sont simples et ne piquent pas vraiment, ses feuilles vertes en rosette piquent mais sont belles, l'ananas est ferme. Je le manipule doucement, il n'est ni glacé, ni brûlant, il est frais, l'ananas a un goût sucré. L'ananas à l'intérieur quand je l'éplais est lisse et glissant, on dévide une couronne en bouche, l'ananas est meilleur, l'ananas sent les tropiques. Il est le plus grand des trois fruits, la papaye a la peau lisse et agréable, un choc entre deux fait un bruit creux, c'est moelleux. Elle est de couleur jaune, orange et à l'intérieur presque rouge, c'est cobalt. Ce n'est pas gras mais pas laid en même temps, une forme ovale, la silhouette est bizarre, en bouche c'est très sucré dans un premier temps mais un arrière goût se développe. du poisson j'ai moins apprécié que le kiwi qui a un meilleur goût acide et à la fois sucré c'est assez agréable, j'ai pensé que l'association ananas kiwi serait bon. Le kiwi chatouille un peu avec ses poils, je suce son jus, je le goûte, je le teste, je le dévore, cette dégustation est délicieuse.

Extrait du journal de bord du duc de Verplancke.

30 août 1992, Angleterre. Nathan et moi embarquâmes dans deux navires différents pour aller faire escale au Cap Vert.

02 septembre 1992. Nous arrivâmes au Cap Vert après trois jours de voyage. Nous nous préparions à partir chacun de notre côté.

04 septembre 1992, Cap Vert. Nathan parti de son côté et moi, je mis cap vers le Vanuatu.

19 septembre 1992. Nous arrivâmes avec des vents favorables durant le trajet, nous accostâmes sans aucun problème et nous envoyâmes un éclaireur visiter l'île pendant que nous installions le campement mais l'éclaireur ne revint pas. Vers 19h, une vingtaine de sauvages nous attaquèrent, ils étaient de sarbacanes et de harpons. Mes hommes prirent des fusils et commencèrent à tirer et ce peuple indigène commença à s'enfuir, nous fîmes des prisonniers. Nous les relâchâmes en échange de la paix. J'appris plus tard qu'ils avaient mangé notre éclaireur. Le jour suivant, ils nous invitâmes à aller à la chasse avec eux. Tout se passa sans incident.

Le soir, en rentrant, nous nous installâmes en cercle autour du feu pour partager un repas. Des personnes commencèrent à taper sur des instruments ressemblant à des tambourins mais en plus gros. Des personnes commencèrent à danser bizarrement autour du feu, ils portaient des masques sur le visage tout le reste de leur corps étaient recouvert de peinture noire. Elles représentaient des personnes qui chassaient, péchaient et cueillaient. On pourrait croire que c'était leur vie. A la fin du repas, ils tuèrent deux cochons et les brûlèrent. Ensuite, ils nous apprirent que c'étaient une cérémonie pour célébrer leurs dieux.



Benjamin Vonlanke 5eA

Alexandre

Journal de bord de mon voyage en Indonésie

BONNE ENVOI

SEA

Dès que je suis arrivé sur ces nouvelles terres, j'ai été surpris de la pauvreté des habitants mais ça changeait lorsque je suis descendu de mon navire, beaucoup de gens sont arrivés sur le quai par curiosité. Aussitôt, ils m'ont accueilli et offert leurs tenues traditionnelles. Pour les hommes, un Sarong, c'est une pièce rectangulaire qui mesure au moins un mètre de large que l'on noue pour faire un étau cylindrique.

Pour les femmes, c'est le kebaya. C'est une chemise colisée à manches longues et une jupe fluide ajustée sur les jambes et les hanches. En Indonésie, les temples peuvent être encrés et en même temps tellement magnifiques. Leur prière et en chant magnifique.

Ensuite, ils m'ont invité à découvrir de nouveaux fruits que je ne connaissais pas. Le premier fruit était le Salak. C'est une pousse sur un palmier de 6 à 8 mètres de haut. Le surnom du Salak est le fruit des serpents car il a la peau écaillée. Il est très juteux et il a un goût de fraise et d'orange. Le Ramboutan aussi appelé le bala chevalier pousse sur un arbre de 10 à 25 mètres de haut et de 10 mètres de diamètre. Il a un goût plutôt sucré et un peu acidulé qui ressemble à celui

Journal de bord

Journal de bord

1910

Nous accostons avec notre barque, sur l'île de Tahiti. Elle est grande et verdoyante. Quand nous observons autour de nous, nous apercevons des hommes et des femmes habillés avec des pagnes et des colliers de fleurs colorés. Ces étranges individus nous regardent avec une certaine attention. Leurs sourires nous paraissent accueillants ; nous descendons donc de notre barque pour les rencontrer. Ils s'approchent de nous, nous donnent des accolades amicales, en nous offrant des colliers de fleurs, puis ils entament une danse traditionnelle.

Le roulement des tambours et les claquements des baguettes sur des cylindres de bois creux produisent un son entraînant, les hommes, les femmes et même les enfants dansent sur le bruit des tambours et des baguettes. Ils dansent tous dans une coordination parfaite. Les couples homme-femme dansent en rythme, sans se toucher, mais en étant sur la même cadence. Les hommes et les petits garçons dansent à demi-accroupis et les femmes et les petites filles debout. Ils sont tous habillés en orange avec une grosse couronne de fleurs, de perles et de coquillages.

On nous fait asseoir et on nous apporte des fruits : le premier est petit, marron et poilu de l'extérieur et sa chair est verte avec des petits pépins noirs. Je croque dedans et je sens une acidité comme celle d'un citron, mais aussi le délicieux arôme du sucre. En savourant le deuxième fruit, je suis surprise par son goût très envahissant et aromatique. Le fruit est très grand et de très grandes feuilles vertes à son extrémité. La peau de l'ananas est rugueuse et irrégulière. Sa chair est filamenteuse et jaune. Le dernier fruit est une papaye. Elle a la même forme qu'une poire en un peu plus grand. Elle est plus petite que l'ananas mais plus grande que le kiwi. Sa chair est orange avec des pépins noirs. Sa peau est comme celle de la mangue. Son goût est âpre et répugnant. Sa peau est la plus douce et la plus pile au monde. C'est l'un des plus mauvais fruits de cette île.

8 septembre 1520 découverte des Mayas

Au bout de la troisième semaine de voyage, nous trouvâmes une terre. Cette terre est recouverte d'une forêt dense et luxuriante, il y a également beaucoup d'humidité. En plein milieu nous y trouvâmes une foule de personnes réunies autour d'une énorme pyramide, on pouvait y voir un genre de chef en train de poignarder quelqu'un toute en haut de la pyramide ; cela ressemblait à un sacrifice. Dès qu'ils nous ont vu, tout le monde a crié :

- « Intrus dans la vallée »

Puis le chef vint avec une lance nous ordonnant de partir.
Ainsi s'acheva notre rencontre avec le peuple maya.

Ce que j'ai remarqué en les espionnant c'est que régulièrement le chef tuait quelqu'un en criant :

- « Pour Xibulka et tous les autres dieux » .

Puis tout le monde acquiesçait avec joie. On aurait dit que pour le peuple c'était un honneur d'être tué car il y allait cœur joie. Une fois les sacrifices terminés, des gens viennent ramasser les corps. C'est pour nous la plus bizarres des pratiques. Je pense que la pyramide est en quelque sorte la demeure de leurs chefs.

En ce lieux il y a beaucoup de nouveaux fruits comme le kiwi. Sa chair est verte, son gout est sucré et acidulé. Pour le manger nous devons lui enlever sa peau qui est d'une couleur vert kaki et poilue. La taille du kiwi est celle d'un œuf. Le kiwi a un tronc plus dur en son milieu. Le kiwi a des dizaines de minuscules graines éparpillées dans sa chair. Le kiwi est disgracieux.

Ensuite il y a l'ananas. Sa peau est divisée en beaucoup de petites écaillés pentagonales. Sa forme est comparable à un ballon de rugby, sa chair est jaune. La peau de l'ananas est rugueuse.

La papaye quant à elle a une peu verte et des taches jaunes, sa taille est celle d'un ananas. Pour la manger nous devons enlever sa peau. Sa chair est orange avec des milliers de petites graines noires en son centre, celles-ci sont immangeables. Elle a le gout étrange de morue. Le gout de la papaye est répugnant et velouté. L'intérieur de la papaye est moite et gluant.
L'odeur aromatique de tous ces fruits m'embaume. Je suis fasciné par l'ananas. Le kiwi est le meilleur de tous les fruits.

Journal de bord

Me voici de 10 août 1500, sur mon somptueux navire et mon équipage à la recherche de terre. Quand tout d'un coup, je vis une terre, une toute petite terre, sans doute la plus petite au monde. Enfin, moi et mon équipage avons accosté sur cette terre, je pense que je vais l'appeler "Île de la Réunion". Enfin descendu de mon somptueux navire je vis une tribu qui s'avança vers moi. Je leur dis que nous venons d'une autre terre et que je leur dis que nous venons en paix et que nous avons le ventre vide. Le chef de la tribu me dit de venir moi et mon équipage. En chemin je vis plusieurs personnes danser. J'en ai déduit que cela doit être une de leurs coutumes. Enfin arrivé, le chef de la tribu nous dit de s'asseoir et on attendit un petit moment. Enfin, de jeunes personnes arrivèrent avec de grands plateaux et avec des fruits méconnaissables. Il y en a un qui est marron et tout poilu. Je peux aussi admirer un somptueux fruit jaune avec une sorte de couronne de feuille sur le dessus, et je peux entrevoir une silhouette colorée qui avait une forme ovale. Une fois que les fruits sont servis à tout le monde, je pu caresser le corps marron et poilu de ce fruit appelé "kiwi". Je peux aussi effleurer l'intérieur du kiwi qui était doux, je peux aussi frôler la peau du fruit jaune appelé "ananas". C'était d'après moi aussi piquant qu'un petit cactus, l'intérieur était doux et râpeux à la fois, comme quand on touche une langue de chat. Et, enfin passons au fruit coloré de vert et d'orange appelé "papaye". Ce fruit était à la fois dur et mou, comme si on massait le dos d'une personne, l'intérieur était doux avec plein de petits pépins au milieu. Enfin, quand j'ai pris le kiwi, je sentis une bonne odeur. Et quand je me mis à le manger, le goût était sucré et acide à la fois. et je pu aussi boire à la fin son petit jus acide. une fois l'ananas à la main je renifla une odeur acide, je le mis en bouche et je pu déguster le goût sucré et amer. Encore une fois je me délecta du bon jus à la fin. Enfin je pris la papaye et je la mis en bouche et soudain : une explosion de saveur. Pendant quelque seconde j'eus un goût sucré mais après j'eus un arrière goût de poissons pourri qui me donna envie de vomir. Je crus que la tribu voulu m'empoisonner. Moi et mon équipage s'en allèrent au pas de course pour rentrer chez nous.

Da Cunha Alexandre 5^e

14 octobre 2023

Suisse, Zurich

J'ai découvert un nouveau peuple d'humain en me baladant dans une caverne. Ils sont bleus et tout petits et très chaleureux. Ils me logent et me nourrissent. Ils sont aussi petit qu'un double décimètre.

Une de leur pratique culturelle est de boire du gel douche pour se purifier et de chanter des chants religieux sous l'eau de pluie pour aller se coucher sans avoir de démon sous leur hamac. Ils en ont une deuxième, c'est de sacrifier une pomme, une poire et un raisin. Je ne comprends pas pourquoi ils sacrifient des fruits pour les jeter sur leur chef en combinaison de découpage de fruit avec un mini katana bleu comme eux. Ils sont habillés en blanc pour avoir des traces de fruits.

Ils m'ont fait découvrir des nouveaux fruits, ils appellent ça kiwi, Ananas, et Papaye. Je trouve que l'ananas est exquis, piquant, rugueux, coloré, claire et froid. J'admire une forme élégante. L'ananas est bien plus grand que le kiwi et que la papaye. Je caresse le Kiwi velouté, odorant, ferme, avec un gout sucré, savoureux et gustatif. Je teste la papaye et son gout agréable, moelleux, sucré et délicat. Je la dévore avec son gout prononcé et douçâtre

Emrys Colman
Sackson
SA

<< Terre ferme, terre ferme!>> cria un des matelots. En s'approchant de cette terre je vois une tribu de gens pas comme nous tenant des lances et des arcs. Quand nos caravelles touchent le bord de cette terre inconnue nous descendons de nos bateaux pour essayer d'interagir avec le peuple de cette terre. On communique avec eux par des gestes car ils ne comprennent pas notre langage.

Je crois comprendre qu'ils veulent marchander avec nous. On leur donne des objets comme des pistolets ou bien des épées, des chapeaux de pailles, des habits comme des manteaux ou bien des pantalons car oui ils sont nus ; hommes, femmes et enfants. Le peuple ne comprend pas comment mettre ses habits ni comment utiliser les objets qu'on leur passe. Puis d'autres gens sortent de la forêt. Mais ceux-là se sont peints en rouge, noir, bleu et jaune. Tous tenant des choses ressemblant à des fruits que nous n'avons jamais découverts jusqu'à aujourd'hui. Trois fruits, pour être plus précis.

Le premier est grand et a comme des feuilles de palmiers. Ses extrémités sont en forme de petits piques qui font mal quand on les touche. Il est de couleur orange-marron mais à l'intérieur jaune: <<Ananas, ananas>> proclame un des indigènes. Je suppose que c'est comme ça qu'il s'appelle le fruit. On nous le tend pour goûter: révélation! Meilleur fruit que je goûte. Sucrée, succulent, merveilleux! Après avoir goûté ce délice on me tend un autre fruit. Petit et oval il a plein de petits poils autour et est de couleur marron. Moins impressionnant que l'Ananas: <<Kiwi,

kiwi>> proclame un indien. Je songe que c'est comme ça qu'il s'appelle. Le plus impressionnant dans le kiwi c'est l'intérieur. Il a des petits pépins noirs à l'intérieur qui sont positionnés autour de son centre blanc et sinon il est vert de l'intérieur. En le touchant je suis retombé dans mon enfance. Il est doux comme mon doudou de mon enfance. Maintenant je vais le goûter. Sa texture dans la bouche est comme celle de la fraise. Facile à mâcher mais cependant plus acide que l'ananas. Il est bon mais pas mon préféré. Le dernier fruit est de moyenne taille. Plus petit que l'ananas mais plus grand que le kiwi. Lui n'a pas de forme propre il est arrondi mais pas rond. Par contre il est très lisse, comme une épée. Il est de couleur orange, vert et jaune d'apparence mais à l'intérieur il est juste orange. Il n'est pas spécialement extraordinaire de vue: <<Papaye, papaye>> me dit une des personnes. Il s'agit donc d'une papaye. Je goûte; elle est très spéciale de goût. Un mélange de sucré et de salé. Elle ne ressemble à aucun des fruits de notre continent. C'est un mélange du goût de l'ananas et du kiwi. Je pense bien qu'on est au Brésil car toutes ces coutumes ne nous sont pas connues!

8 Mars 1760

Derevyanko Dmitry 5B

Journal de bord

Etienne de Beaumont 5^{ème} B

Livre 2, Episode 3, Chapitre 7. Le 39 mai 1349

Nous sommes au sud de l'Indonésie. Nous arrivons sur une île à midi, la plage est belle et claire, ses habitants viennent vers nous avec des pirogues à voile. J'ai l'impression que les plus importants sont ceux avec les colliers de fleurs les plus imposants. Ils ont des fruits excellents, des ananas, qui ressemblent à des petits palmiers, et qui ont la peau rugueuse et colorée ; ils sont très bons, légèrement acides et fibreux. Il y a aussi un fruit qui se nomme : « kiwi », il est excellent, vraiment exquis, la texture intérieure me fait penser au fruit de la passion (un autre fruit exotique) ; de l'extérieur, il est d'un vert sombre et recouvert de poils. On trouve aussi la papaye, un fruit luisant, lisse et poli, ressemblant légèrement à une mangue pas encore mûre.

JOURNAL DE BORD

7 juillet, 5 heures du matin

Je me suis réveillé dans le brouhaha. J'avais confié la barre à Toad car je voulais pouvoir dormir au moins 2 heures mais je ne vais pas réécrire les pages d'hier. L'homme de vigie avait sonné la cloche, on était déjà proches de cette nouvelle île du Nord du Brésil. Dès que nous touchâmes la terre inconnue, moi et mon équipage descendirent directement.

A peine avions-nous posé le pied sur terre, un petit garçon nous passa devant. Il avait la peau mâte et des habits en feuilles, il nous fit signe de la rejoindre. Nous dûmes traverser la plage et la jungle qui regorgeait de nombreuses espèces de plantes inconnues. Enfin un petit village de bois et de paille fut devant nous. Aussitôt je fus encerclé par la foule. Les gens de ce peuple nous accueillèrent comme de très bons amis. Ils m'emmenèrent pêcher et cueillir des fruits. Le soir nous firent un grand banquet pendant lequel ils dansèrent à côté du feu. La dans était un mélange entre les anciennes danses égyptiennes et le Guara-Guara. Le repas était uniquement constitué de fruits et de poissons.

10 juillet 2038, 12 heures

Cela me fait bizarre, je n'ai pas eu le temps les autres jours d'écrire. Le lendemain de notre arrivée, une grande fête avait été préparée en l'honneur d'un certain Nika. Cela doit être leur dieu car disant son nom ils montrèrent le soleil. Lors de la fête qui a commencé vers midi jusqu'à peu près 18 heures, ils ont dansé et mangé.

On a même fait du troc ! Leurs habits étaient en feuilles et en paille, ils en échangèrent avec moi et mes 32 hommes. Le reste de la journée, je me suis questionné. Pourquoi nous avait-on fait venir avec de vieux bateaux (sûrement une idée de l'enfant du président) et comment se fait-il que cette île soit apparue comme ça ? Je laisse ce mystère aux hommes de science... Mais surtout comment se fait-il que des humains soient arrivés là ?

Après m'être posé ces questions, Bill m'appela pour me prévenir d'un nouveau banquet.

Le 9 juillet fut un jour spécial. J'ai assisté à une naissance et je ne sais pas pourquoi mais les hommes mats plongèrent l'enfant dans de la bouillie de fruits (il y en avait tellement que je n'ai pas pu les reconnaître). Plus tard, je suis allé dans la forêt pour étudier les nouvelles espèces de plante et pour mettre mes recherches dans le carnet que Jérald m'avait confié dans le labo « BIOGROUP » à Paris où je reçus aussi ma mission. Mais sur le chemin du retour, je trouvais 3 fruits étant sur la liste des différents fruits ayant mystérieusement disparus dans toute la Terre : l'ananas, le kiwi et la papaye ! Je courus dans la chambre que le peuple m'avait donné. Étant enfant à leur disparition, je n'avais pas pu les goûter. Je me couchais à 19 heures pour être prêt à les goûter demain, sans même assister au banquet.

Et il est l'heure ! A 11h30 j'étais prêt. J'allais au feu du banquet et posais un fruit sur chaque banc. Je commençai par l'ananas. Il avait une forme ovale parsemée de piques. Sur son dessus, plusieurs feuilles étaient disposées par la nature (des feuilles hérissées). J'étais fasciné sa couleur jaune brillant tirant parfois vers l'orange. Sous sa peau, on pouvait admirer sa clarté jaune lumineuse. Les feuilles étaient d'un vert clair mais très coloré qui parfois fonçait.

La peau, lorsqu'on la caressait était rugueuse, piquante et dure. En grattant ses feuilles, elles étaient piquantes mais en la caressant bien elle peut être un peu plus lisse. L'intérieur était mi-lisse mi-rugueux et était très juteux.. L'ananas est aussi dur à croquer et est très sucré. Il a un goût se rapprochant beaucoup de la pomme même s'il est plus sucré. Il est très juteux et très bon. Je pense que c'est le fruit le plus sucré du monde. L'ananas sent le sucre et rien qu'en le sentant, on pourrait reconnaître son goût.

Journal de bord

Nous sommes le 29 aout 1958. Cela fait plusieurs semaines que mon équipage et moi naviguons pour explorer les terres du Mexique. Mais nous y voilà ! Nous descendons pour visiter les lieux. Le sable est blanc et l'eau turquoise. Nous avançons quand tout à coup des hommes s'avancent vers nous, ils nous saluent d'une langue que nous ne comprenons pas .On les a saluer en retour. Ils nous donné des cadeaux merveilleux : des perroquets de toutes les couleurs, et du fils de cotons. Nous avons faits quelque échangent, et je remarque que la plupart des hommes se maquillent le visage et le corps avec des huiles multicolores pour aller danser autour d'un feu. J'ai trouvé cela merveilleux ! Nous reprîmes notre chemin.

Nous nous enfonçons peu à peu dans la jungle. Je remarque que la plus part des arbres sont fruitiers ! Nous avons cueillis quelque un pour les gouter. Il y en a : ce que les Mexicains appellent « papaye », « kiwi » et « ananas » sont 3 fruits merveilleux.

Le premier est la papaye .La papaye est un fruit vert pomme et légèrement jaune par endroit. Elle mesure la taille d'un pied. Sa peau a l'odeur d'une figue. Sa chair est orange comme un coucher de soleil. Le gout de la papaye est très spécial. Il est doux, sucré et salé en même temps ! Je ne sais pas d'écrire ce délicieux arôme. J'en ai mangé une tonne mais pourtant je ne m'en lasse pas.

Passons à l'ananas qui est un fruit magnifique. Ce fruit est orange, jaune et un peu marron. Sa peau est rugueuse mais douce en même temps ! La forme de ses feuilles est très originale. Son goût est délicieux, il est sucré, même très sucré ! Il est un peu acide en même temps. L'ananas a vraiment un goût savoureux.

Le kiwi est un fruit tout petit, de la taille d'une balle de tennis. Il a une peau marron, douce et piquante à la fois. C'est vraiment un fruit bizarre. Le goût de kiwi est pour moi le pire goût de fruit qui puisse exister. Il est assez acide pour rendre son goût détestable. De

surcroît, les petites graines qui restent là à se râper sur la langue.
Ah! ça me donne des frissons...

Nous remontons à bord du navire, chargés de fruits pour les faire
goûter à tout le monde !

Sarah Al Jazzar Khawam



Clara
Assouline
5èmeB

Projet de Français
Description des fruits exotiques
Journal de Bord

Le 18 Octobre 2023

Lorsque j'arrive au Maroc je découvre ce beau pays. Je débarque avec mon cheval "Kilem" et fait la rencontre d'autochtones qui m'accueillent très gentiment. Le chef s'avance vers moi, et me demande ce que je fais là. Je lui réponds que je suis en excursion. Il me présente sa tribu "les Aliates" et me dit : bienvenue!

"Les Aliates" m'invitent chaleureusement à partager une coutume très importante pour eux: "Le dîner". Avant de dîner les Aliates ont pour habitude de se laver les mains avec un linge humide et de partager le repas, avec bienveillance avec tout les étrangers. Le paysage de la crique est magnifique et accueillant. Lors du repas, les Aliates mangent en tailleur à même le sol devant le plateau avec leurs mains. Cela me change!

Pendant le dessert, les Aliates amènent un plateau de fruits d'apparence colorée et élégante; des fruits exotiques. Mon regard est attiré par le kiwi, l'ananas et la papaye. Ces fruits ont un délicat parfum lorsque je croque les fruits, je me rends compte que le kiwi est plus sucré que l'ananas et la papaye est beaucoup moins savoureuse que le kiwi. L'acidité de l'ananas est plus présente que dans les autres fruits. Lorsque je caresse les fruits je ressens une sensation différente, le kiwi est poilu et doux, l'ananas est rugueux et la papaye est lisse et soyeuse. Lorsque je goûte au kiwi et à l'ananas, la chair du fruit est semblable. Nous prêtons l'oreille et une paix intérieur nous envahies tel un murmure assourdissant.

Ce voyage n'est que le début de cette aventure...



Journal de bord

Le 18 septembre 1781

*J*l y a trois jours, nous avons embarqué à bord d'un navire. Mon compagnon et moi avons décidé d'embarquer pour explorer le monde. Aujourd'hui, le temps est clair, il n'y a aucun nuage à l'horizon. Soudain, nous voyons tous deux une terre remplie et bondée de divers arbres. C'est une île amazonienne très végétale. Nous accostons sur une plage aux mille cocotiers. L'eau est d'un bleu turquoise impressionnant, tout ici paraît incroyable, irréel. Nous explorons une grande forêt. Nous sommes sur l'île de la Martinique.

Soudain, nous voyons un peuple inconnu. Les indigènes sont vêtus de longues tuniques et dansent autour d'un feu. Leurs visages sont peints de différentes couleurs. Certains ont le visage orange, d'autres rouge. Il y en a qui sautent en secouant un bâton dans les airs. Mon compagnon fait craquer une branche et ils nous aperçoivent. Ils viennent vers nous et nous emmènent vers le feu. Ils nous invitent à continuer leur danse. Après cela, ils nous offrent des boissons de leurs fruits.

Par curiosité, nous allons voir d'où provient ce goût étrange et délicieux. Dans cette forêt d'arbres tropicaux, je découvre trois nouveaux fruits qu'il n'y a pas dans notre pays. Planté dans le sol, je découvre un fruit étrange. Un des hommes me le montre du doigt et dit « ananas ». Ce fruit est d'un jaune pâle avec des épines très piquantes. Il est d'une forme ressemblant à une pomme de terre. Je croque dans le fruit et y découvre un goût un peu acide, très sucré et juteux. Nous découvrons un peu plus loin de petits arbres fruitiers. Les fruits sont petits, doux et rugueux d'une peau marron et épaisse. La forme ressemble à un œuf. L'intérieur est vert avec des petites graines noires. L'acidité de ce fruit lui donne un goût délicieux. Le groupes d'hommes crie « kiwi ». Enfin, nous découvrons de grands arbres où sont accrochés des fruits comme des noix de coco sur des cocotiers. Ceux-là ont la peau lisse, verte et jaune. La « papaye » comme le dit cette population est d'un goût douceâtre, avec peu de goût et particulier. Il est le moins juteux de ces trois fruits et il est de taille plus petite que « l'ananas » mais est plus grand que le « kiwi ».

Cette première journée sur cette terre inconnue a été incroyable avec toutes ces découvertes fantastiques. Notre expédition promet d'être riche en expériences et en apprentissages.

5B Amandine
Eragoli

Mardi 17 Octobre 2023

Journal de bord

Jour 6, nous arrivons sur un continent nommé "l'Amérique du Sud". Nous descendons du bateau et là nous sommes stupéfaits, nous voyons un peuple. Ils viennent nous voir l'air curieux. En effet nous faisons de même, puis ils commencent à nous parler dans une langue inconnue.

De plus, nous remarquons qu'ils ont des pratiques culturelles étranges. Ils sont vêtus d'un espèce de tissu blanc. Ils ont tous sans exception le crâne rasé. Avec un maquillage particulier sûrement pour effrayer les prédateurs. Nous avons l'impression qu'ils ont tous entre six et quarante ans pour ceux qui travaillent. Nous sommes très étonnés et surpris de voir que les enfants travaillent.

De surcroît, ils viennent nous accueillir avec un plateau de fruits. Nous sommes très étonnés de cet accueil très chaleureux. Nous commençons par tâter les fruits. Nous prenons le premier fruit nommé "l'ananas". Il est très piquant, râpeux, rocailleux et légèrement plus froid que les autres fruits. Par ailleurs le kiwi est sec, râpeux et velouté. Enfin, vient le tour de la papaye qui est lisse, ferme, plutôt dure, assez grasse et humide. Cependant nous les contemplons et nous en déduisons que : l'ananas paraît coloré, beau et très grand avec ces

Mercredi 13 septembre

Nous marchons lentement dans la vallée gelée du grand nord. Cela fait trois jours que nous avançons ainsi. Soudain, au milieu de la plaine enneigée apparaît devant nos yeux un immense feu, brillant, flamboyant. Autour dansent des centaines de personnes.

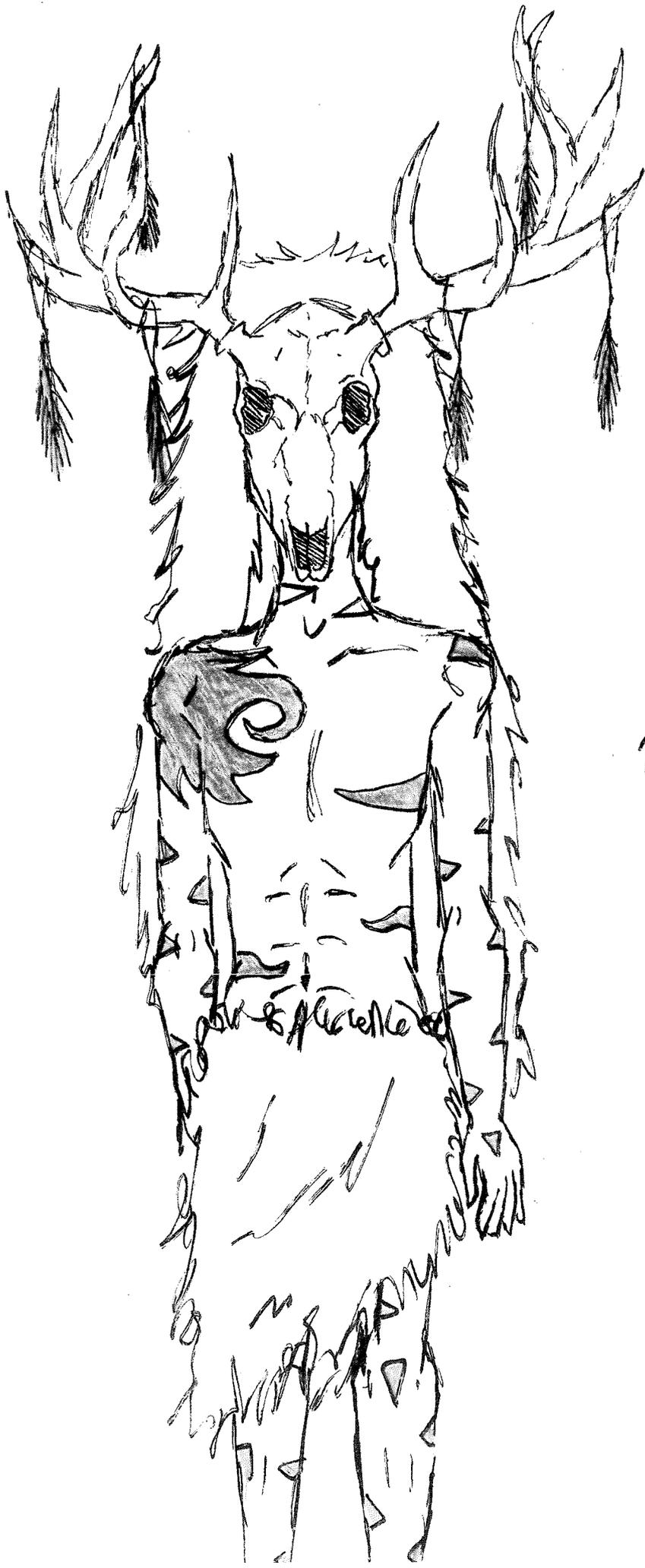
Ces barbares portent des peaux de bêtes blanches sur la tête et marron autour de la taille. Un voile décoré d'un triangle en sang de caribou cache leur visage. Certains portent un crâne de cerf sur le haut de leur tête, d'autres portent des crânes d'écureuil autour de leur taille ou en bandoulière. Ils se peignent sur le corps des motifs en sang, représentant l'âme, la vie et la mort. Ils vénèrent le dieu Kaah en faisant des sacrifices ou des danses incantatoires.

Cette tribu a aussi découvert d'étranges fruits : l'ananas, le kiwi et la papaye. L'ananas, au toucher, est rugueux et légèrement piquant. Quand on palpe ses feuilles, un frisson nous parcourt le dos, un frisson de froid. Ses couleurs vont dans les tons du jaune et du marron, en passant par le vert. Contrairement à son aspect, l'ananas a un goût doux et très sucré. La texture de sa chair est moelleuse et croque sous la dent à la fois. Son odeur est très délicate et agréable à sentir. Des effluves d'odeurs de citron et de sucre parviennent à mes narines et ceci est très agréable. Ce fruit est sûrement le plus délicieux de tous.

Le kiwi, lui, possède des centaines de petits poils. Ceux-ci ne sont pas agréables à caresser car ils grattent. La couleur du kiwi est marron avec une légère touche de vert. Par contre, quand on le découpe, tout change. Sa couleur vire au vert, son cœur est blanc pur. Autour de celui-ci, sa chair vert pomme est constellée de petites graines noires. Sa saveur est très acide et sucrée. Ce fruit est le plus étrange de ceux que j'ai vu.

La papaye est, à l'extérieur, vert et jaune fluo. Sa peau est dure, froide et très lisse. Caresser sa peau est assez agréable. Sa chair est par contre orange vif. Son cœur est rempli de centaines de petites billes noires ressemblant à des œufs de poisson. Son arôme est très particulier : il est très amer, très sucré et très doux à la fois. Son odeur ressemble à celle d'une mangue que l'on vient de couper. Ce fruit est sans doute le plus beau de tous.

Elsa Hess 5eB



MON JOURNAL

DE

BORD

Date: le 7 août 1892

Depuis le 1 juillet nous navigeons sur les flôts . Aujourd'hui nous nous posons sur la terre ferme d'Afrique du sud, dans une île isolée, paradisiaque et chaude. Il y a des étrangers qui semblent être les habitants de cette île inconnue pour moi et l'équipage. Ils parlent avec une langue qui nous est étrangère. Ils nous offrent des lits et de quoi manger.

Date: le 8 août 1892

Nous nous réveillons, puis nous allons manger un repas léger et spécial qui est constitué de graines moulues avec un peu de lait ,c'est assez pâteux. Après cela, il nous a fait visiter l'île. Elle n'est très développée. Les maisons sont faites avec des feuilles sèches de palmiers, du sable et de l'eau, elles sont solides. Puis nous avons regardé un rituel spécial, qui consiste à danser d'une façon que je n'avais jamais vue auparavant. Il semble que c'est une coutume, assez spécial pour nous mais habituelle pour les habitants.

Après cette danse spéciale, qui n'est pas dans mes habitudes, le guide nous ramène dans les champs à l'écart de la population. Dans celui-ci il semble avoir trois plantes .La première plante que je vois est un buisson très court avec des grandes feuilles plus petite que celle du palmiers .Il y avait une grosse plante qui doit être un fruit que je n'ai jamais vu auparavant , le guide le coupe puis me le tendit, un choc se passe pendant le premier toucher. La peau du fruit très spéciale qui était comparable à aucun fruit, au toucher de la peau est très spéciale, rugueuse et dur .La deuxième plante que j'apercevais, être un arbuste

qui arrive un peu plus grand que ma taille, des petits fruits pas plus grands qu'une pomme mais il est marron et très poilu. Le troisième a la forme d'une poire mais la peau lisse comme la mangue, sa peau est verte l'intérieur est orange vif mais il y a des grains noirs et visqueux. Le deuxième fruit est le plus petit tandis que le premier est le plus grand. Le premier fruit est d'une odeur acidulé incompatible et équilibré avec le sucre du fruit mûr tandis que le deuxième fruit est très sucrée dès l'odeur, de surcroît le troisième fruit a une odeur spéciale très amère et peu sucrée. Le premier fruit jaune à l'intérieur le goût incroyablement acidulé et sucrée comme le deuxième fruit, tandis que le troisième fruit prometteur mais gustativement pas très intéressant.

Linda Romdhane 5^e B

Avec Madame Loiret

Mon journal de bord

Rédaction d'un journal de bord

Nous sommes en 1800 et j'arrive sur une île qui doit être la Guadeloupe. Je descends du bateau et vais à la rencontre des habitants. Je suis accueillie avec un collier de fleurs et avec des femmes qui me montrent le chemin vers leur chef. Il est très grand et très fort. Il me demande d'où je viens et pourquoi. Puis il me donne des colliers de fleurs pour mon équipage.

Cela fait 2 jours, que nous sommes sur l'île et j'assiste actuellement, à une de leurs coutumes traditionnelles. Ils se peignent le corps, à l'aide de fleurs, de fruits, de terres et de certaines plantes de leur île. Ensuite, avec de très grands tissus, ils s'enveloppent le corps et font une sieste. Cela dure environ 3 heures, puis, ils retirent les bandes et vont se baigner dans la mer pour enlever la sorte de peinture naturelle.

Après leur incroyable coutume culturelle, je me promène avec un guide, dans leur gigantesque forêt. Là, on trouve des fruits, que notre guide avait préparés. Il y a trois fruits de couleurs incroyables ! Il nous présente l'ananas qui pique beaucoup, mais sur la peau, alors que l'intérieure est très jaune. On peut apercevoir de minuscules pépins dans sa chaire. Il a un goût plutôt acide par rapport aux fruits de chez nous. Il y a aussi un tout petit fruit, qui tient dans la paume de la main. Il l'appelle le kiwi. Il est poilu, sombre et ovale. A l'intérieur, il y a comme l'ananas, des petits pépins noirs et sa chaire est de couleur verte. Il a un goût assez doux et sucré. Enfin, la papaye ressemble à une cabosse de cacao. De même taille. Quand elle est mûre, elle peut être un petit peu molle, en tout cas sur sa peau d'un vert pomme. A l'intérieur, des pépins, plein de pépins noirs ! Comme l'ananas et le kiwi. Elle est d'un orange flamboyant, avec un goût d'abord doux, puis qui se corse au fur et à mesure.

De Joséphine Floutier- 5^e B

19 Mars 1998:

Nous voguons sur l'océan Pacifique depuis des semaines maintenant. Nous sommes presque à court de nourriture et aucune terre en vue, jusqu'à ce que... « Terre en vue! » me crie Mousse. « Préparez vous à accoster!! ». Nous descendons du bateau sur cette île inconnue, entourée par au moins une vingtaine d'indigènes. Dès que nous descendons ils nous couvrent de fleurs et de bijoux et nous traitent comme des rois.

20 Mars 1998:

Enfin, je rencontre le chef de leur tribu qui m'apprend que nous sommes les premiers visiteurs depuis plus d'un siècle.

22 Mars 1998:

Ils nous font visiter leur petit village rempli de huttes et de tentes. Je trouve ces gens très spéciaux... Ils ont tous le corps recouvert de différentes couleurs: jaune, vert, rouge, orange, bleu ou encore violet. On peut aussi observer que leurs yeux sont de différentes couleurs: certains ont un œil bleu et un œil vert, ou d'autres un œil marron et un œil rouge... Ils ont tous des piercings sur les oreilles, dans le nez, sur les lèvres et certains même sur le front.

Aujourd'hui c'est étrange: et on dirait qu'ils préparent comme une fête des morts très importante: ils se maquillent en blanc et en noir, ramènent autour d'un feu des animaux morts comme s'ils présentaient de offrandes. Mousse et moi trouvons tout cela bien étrange.

Rédaction d'un journal de bord

2 Août 1920

Nous venons d'accoster. Je tire notre canot au sec. La plage de sable blanc est remplie d'empreintes de pieds nus. Pendant que le reste de l'équipage arrive, je me retourne pour admirer la jungle. Je vois arriver une personne, puis deux, puis tout un peuple. Le premier homme qui marche devant la foule m'a tout l'air d'être le chef. Il a une jupe de feuilles qui sont fixées à une liane. À la main, il porte une lance. Sur sa tête, il a accroché deux plumes derrière ses oreilles. Quand l'équipage est enfin réuni, le peuple nous offre toutes sortes de fruits. Grâce à l'un deux, je peux connaître leurs noms.

3 Août 1920

Le matin du deuxième jour après notre arrivée, nous nous réveillons avec des chants et de la musique. Je sors d'une des cabanes et je cherche d'où provient le bruit. Je me rapproche de l'attroupement. Au centre du cercle formé par les gens du peuple, se trouvent trois femmes. La première porte une longue robe blanche faite d'une matière inconnue. Elle danse au rythme que jouent les deux autres femmes. L'une des deux tapes dans un objet qui est formé par un anneau de bois avec une peau de bête étiré au milieu. Autour de l'anneau, sont accrochés des petits coquillages qui s'entrechoquent quand on tape sur la peau. La seconde musicienne souffle dans une petite branche creuse où ils ont percé six petits trous qu'elle bouche et débouche avec ses doigts. Cette danse qui est répétée chaque matin est une prière destinée à leur dieu de la fertilité pour que leurs champs de blé ne manquent pas d'eau.

5 Août 1920

Nous avons l'occasion de regoûter les fruits offerts par les indigènes le jour de notre arrivée. Le premier est jaune avec une peau dure et semblable à des écailles de poisson. Des petits bouts dépassent en dessous de chacune d'elles. À son sommet, ce fruit a de grandes feuilles vertes et jaunes. Lorsque les indigènes découpent ce fruit appelé ananas, le bruit est semblable à un grattement. Le goût de l'ananas, qui est aussi jaune à l'intérieur, est à la fois acide, sucré et juteux. Ce fruit est aussi rugueux sur la langue. Le deuxième fruit, appelé kiwi, est plus petit qu'un poing fermé. Il est marron et un peu verdâtre. Le kiwi a des petits poils sur toute sa surface. Son intérieur est vert avec de minuscules pépins noirs. Le goût du fruit est très acide, lisse et juteux. Quand il est mur, il est aussi très sucré. Nous avons découvert la chance de connaître la papaye qui est le nom donné à ce fruit à la peau lisse de couleur à la fois jaune, vert et rose clair. Ce fruit, qui se coupe si facilement, a un intérieur orange. Au centre de la papaye, se trouve une agglomération de petites billes noires : les pépins. Ils sont semblables à des œufs de poisson. Au goût, le fruit est lisse et sucré, doux et délicat. Cependant, il n'a pas d'odeur.

Eglantine Simon 5ème B

Jeudi 19 Novembre 1821

Un équipage arrive sur une île encore inexplorée. L'équipage voit le peuple, au début ils sont méfiants mais le peuple n'a pas l'air agressif, alors ils essayent de communiquer.

Mais tout à coup le peuple se mit à crier et courrir autour d'un grand feu. Puis ils se mettent à faire des danses. L'équipage ne comprend pas ce qu'il se passe. Les indigènes se mettent à jeter de l'eau sur le feu, une fois le feu éteind ils récupèrent les cendres puis ils se les étalent sur le visage.

Après cette péripéties les indigènes nous font découvrir trois fruits nous décidons de nommer le plus gros des trois l'ananas, celui de taille moyenne la papaye, et le plus petit le kiwi. L'ananas est jaune avec des épines grosses qui ne piquent pas. En revanche, à l'une de ses extrémités il y a des feuilles dures. Il a une odeur exotique et fruitée. Le kiwi est marron avec des poils petits et fins. Son intérieur est vert avec des petits pépins et la papaye a une peau verte et une texture comparable à celle d'une mangue. Passons au goût de ces fruits : l'annanas est un peu filandreux, très sucré, passons à la papaye qui a un goût neutre et nous ne ressentons pas la sucrosité de ce fruit, les morceaux sont visqueux et la couleur est orange vif. Pour finir, le kiwi est lisse, très acide, un tout petit peu piquant dû à son acidité surhumaine et la couleur de ces morceaux est vert.

Pierre-Fatich, 5^eB

Journal de bord

Célia Chamouni

Le 17 janvier 2033

Cela fait vingt jours que nous navigons à bord de notre belle et grande jonque « La fleur de l'Est ». Nous sommes quinze sur cette embarcation. J'entreprends ce voyage avec six de mes amis : Jade, Imrane, Billie, Ben, Janon et Amira. J'ai décidé d'engager une équipe marine pour m'aider à contrôler mon bateau. Je m'appelle Claudia et l'objectif de ce périple est de découvrir une île qui se situe entre l'Océan Indien et l'Océan Pacifique pour savoir si elle est habitée.

Nous avons presque atteint notre objectif. D'après nos calculs, nous arrivons dans la journée. Nous y sommes dans pas longtemps. Je suis impatiente de voir si l'île est habitée. Imrane qui est à la vigie crie :

- « Terre en vue ! »

Enfin nous arrivons !

Nous descendons du bateau. Nous respirons alors un délicieux parfum. En avançant, nous apercevons une petite femme entièrement vêtue d'une robe très colorée et d'un tablier marron clair autour de sa taille. Elle a les cheveux dorés et la peau bien bronzée. Elle s'approche de nous et nous fait signe de la suivre. Le paysage que nous traversons est assez particulier. Au fur et à mesure que nous avançons je constate que le climat change. Tantôt froid et humide, tantôt chaud et sec ou encore très chaud et très humide. Après une longue marche, nous arrivons dans un drôle de village. Toutes les habitations se ressemblent. Elles sont très colorées et en forme de petits gâteaux surmontés de crème fouettée. Un groupe d'autochtone se dresse devant nous, ébahis. Nous leur faisons un signe de reconnaissance et nous nous inclinons. Ils firent de même. Le peuple nous accueille chaleureusement en nous invitant à nous reposer et nous sert des collations sucrées. Nous passons la nuit dans ce village.

Cela
Chamonia

Une délicieuse fragrance nous réveille. Lorsque nous sortons, tous les habitants cuisinent sur des geysers d'eau chaude ! Un homme s'approche de nous et semble parler notre langue. Il nous explique que ces personnes sont des « Gatous » et qu'ils habitent « Déliciogatou ». Ils adorent la « Patipatita » (de la pâtisserie). Deux fois par mois, ils organisent un « Patitumo », qui consiste à se regrouper et créer de nouvelles recettes, pendant une journée. Ensuite la chef de Déliciogatou, Aminatou, goûte et désigne les recettes qui seront ajoutées au grand « Livrasserie », leur livre de recettes traditionnelles.

Pour cet événement, il faut des ingrédients. Les participants s'en procure dans la forêt. Il y a certains fruits qui poussent sur des arbres ou encore sur des plantes, différents des nôtres. Par exemple : il y a le « kiwi », la « papaye » et l'« ananas », que nous font goûter les Gatous. Le kiwi a une peau de couleur marron. Le kiwi est foncé. Le kiwi est petit et ovale, comme une pomme de terre. Il est duveteux. L'intérieur de ce fruit est vert vif parsemé de petites graines noires. D'un goût acidulé et sucré à la fois, cela procure au kiwi une saveur très agréable. La papaye, elle, a un aspect élégant, lisse et brillant. Sa forme est comparable à celle d'une mangue. Elle a une couleur vert-orangé pigmentée de jaune. À la découpe, le centre de la papaye est composé de pleins de petites billes noires qui sont dures ; entourées d'une pulpe orange. Par contre la papaye n'a pas de goût. Gustativement, la papaye n'a pas d'intérêt. L'ananas, lui, est assez particulier. Il est difforme, épineux et non homogène. Il a une base couleur marron clair légèrement carrée et des feuilles vertes sur le haut. Son enveloppe est ferme. On peut examiner qu'à la découpe, l'ananas dégage une délicieuse odeur fruitée. Son intérieur est d'un jaune intense. Il a un goût sucré et assez acide. Il a la particularité de chatouiller les papilles. On peut dire que ce fruit est âpre et juteux. Je trouve que la papaye est plus gracieuse que l'ananas, que le kiwi est moins grand que la papaye, et que l'ananas est plus savoureux que le kiwi. La papaye est le fruit le moins intéressant de tous et l'ananas est le plus fibreux des trois fruits.

12 Novembre 1601

Cela fait un jour que nous avons accosté, aujourd'hui, nous avons découvert un village. Les indigènes de ce village nous ont accueillis très chaleureusement. Ils nous ont donnés à manger, à boire et nous ont hébergés. Pour les remercier, on leur donnait des bonnets et des vêtements et eux nous donnait des armes en bois comme des lances mais aussi des rames ou des animaux.

20 Novembre 1601

Ces derniers jours, nous sommes restés dans ce village mais nous ne les comprenons pas car ils parlent une langue inconnue. Dans ce village, ils y ont construit de petites maisons de bois mais aussi de grands temples également en bois. Ces temples sont consacrés à des divinités de leur culture ou religion. Dans toutes les maisons, il y a de petites statues qui représentaient leurs divinités, parfois, quand ils ne pouvaient pas aller dans les temples à cause de la pluie ou du vent trop fort, ils priaient ses statues.

25 Novembre 1601

Aujourd'hui, nous avons découverts trois fruits. Le premier était le plus petits des trois, il avait des poils et était de couleur marron, l'intérieur était vert avec des pépins et un rond blanc au centre, il était acide et sucré. Le deuxième fruit, gros comme une mangue, il avait à peu près la même peau que la mangue, l'intérieur était comme celui du melon et avait des pépins ressemblants à des lentilles. Il avait un goût sucré et salé en même temps. Le dernier fruit est très gros, il a des petites épines qui ne piquent pas, sa peau est jaune et marron il a des sortes de feuilles vertes au-dessus de lui, l'intérieur de ce fruit est jaune avec un rondin blanc et dur au milieu. Il est très sucré.

17/10 /1738

Ce matin nous nous apprêtions à accoster sur une terre pensent qu'elle nous fournirait des ressources mais, elle nous a apporter bien plus. On s'est aperçu que la terre était habitée, un étranger s'approchait de nous, il n'avait pas l'air surpris de nous voir mais il avait l'air très bienveillant et chaleureux il nous présenta le reste de son peuple.

il y'avait des femme des homme et des enfants, les enfant portent souvent des bandeaux, avec une plume pour les garçon, avec une sorte de tresse en herbe pour les fille. Enormément d'homme se peignent les cheville et le tour des yeux en noir et le soir chaque famille (d'environ 10-12 personne) se réunissait au tour d'un feu. on nous «répartissait» alors dans ces famille la mienne se composait de deux homme et deux femmes adulte ,quoique un couple avait l'air nettement plus vieux, et de sept enfants . on manga du poisson et des fruits

tous plus délicieux les uns que les autre : un que il nommait papaye il était vert de l'extérieur et orange de l'intérieur il y'avait de nombreux grains noir à l'intérieure. Au toucher ce fruit était moelleux quand il était mur et dur quand il n'était pas assez mur. Ce fruit était délicieux et très doux, il était sucré, et savoureux. Ensuite je goute un fruit nommé kiwi, j'ai commencé à l'observé il était poilu et marronas sombre et vert à l'intérieur , je tâte ce fruit étrange et c'est comme pour la papaye plus c'est mou plus c'est mur, je déguste lors ce fruit étrange , une acidité me remplis la bouche, en effet ce fruit était riche en saveur il est : amer, acide, sucré, mais reste exquis, pour finir on m'apporta un fruit coloré: l'ananas ce fruit était jaune et rugueux, mais en bouche il restait délicieux il était sucré et un peu acide.

Noëlie Rouse SB

Touzé
Zéna
5^eB

JOURNAL DE BORD 5B

Je débarque en Australie le 25 décembre 1783

Nous sommes sur le bateau quand, tout à coup, j'entends l'orage et... craque ! le bateau échoue sur l'île. Je vois un peuple inconnu. Des aborigènes, je pense, arrivent vers nous et nous attaquent à coups de lances. Ce peuple parle une langue étrange et je ne comprends pas ce qu'ils disent. Ils sont tellement agressifs que certains de mes compagnons perdent la vie.

Au fil du temps, après plusieurs jours passés en Australie, les aborigènes viennent enfin nous voir et nous expliquent leurs coutumes ; certains se peignent le corps en bleu, en blanc ou en rouge. Ils adorent le pointillisme : des dessins réalisés à la main avec de la poudre qu'ils fabriquent eux-mêmes. Le pointillisme est utilisé pour décorer. Ce sont des points qui sont collés les uns à côté des autres. La poudre vient des ressources naturelles de la forêt comme les cailloux ou encore le sable.

Nous découvrons les merveilles de ce pays comme les fruits. Leurs fruits principaux sont la papaye, l'ananas et le kiwi. Le kiwi est poilu, chatouilleux, froid. Il est laid et moche mais savoureux et délicieux. L'ananas est épais, en forme de cylindre, rugueux, élégant, juteux et sucré. C'est le plus joli fruit que j'ai vu de toute ma vie. La papaye est si délicate, l'ananas est si gustatif. La papaye est comme du coton. C'est le fruit le plus merveilleux que j'ai mangé. La papaye est plus belle que le kiwi. Entre ces 3 fruits, je préfère l'ananas.



Mon journal de bord

18/06/1863, *Île des Caraïbes*

Nous arrivons enfin au bord de l'immense île. Aussitôt, des étrangers débarquent, des adultes et des enfants qui nous observent d'un air penaud. Au milieu se tient un homme, sûrement le chef. Il nous accueille et nous invite dans sa tente. Malgré qu'on ne se comprenne pas, il nous offre à manger.

Après une très belle visite, nous avons découvert que les individus d'ici ont plusieurs traditions. Tous les soirs de pleine lune, ils se regroupent devant un feu et se mettent à chanter une musique étrange. Tous les après-midis, ils vont pêcher des poissons qui ressemble à des carpes. Mais surtout, ils portent des habits avec de la peau d'animal et ils ont tous un bracelet avec un symbole dessus. De surcroît, le chef m'en a offert un. Leur village est accueillant et très floral.

Le village m'a fait découvrir d'incroyable fruits dont le kiwi. Quand on le découpe, il y sort un bruit doux et il est ovale. Sa peau marron est râpeuse. L'intérieur est vert et très glissant. C'est léger et moelleux. Son goût est sucré, acide. L'ananas est plus lourd qu'une pomme. C'est ovale et a des feuilles au sommet. Elles sont dures et piquantes. L'orange est marron, jaune avec des pics. À l'intérieur, c'est coloré, jaune et acide, doux, sucré. C'est beau et l'odeur chatouille les narines. La papaye est exactement comme la mangue (dans nos précédentes découvertes) hormis les graines noires et brillantes à l'intérieur. C'est plutôt spécial comme goût. Ça a une bonne odeur mais au goût c'est bon et en même temps répugnant. C'est glissant.

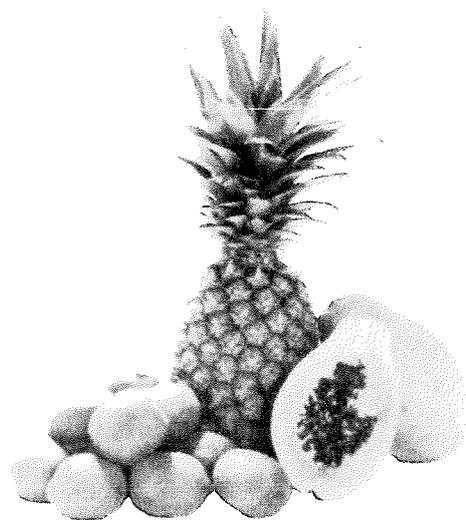
Chloé Godest, 5B

JOURNAL DE BORD

Quand je descends de l'Inévitable sur cette plage d'Afrique du Sud, ce matin de 1650, je vois une dizaine d'hommes qui me regardent avec de grands yeux. Le plus grand d'entre eux s'approche de moi et me fait un sourire amical. Il me sert la main puis m'emmène à son village.

Là bas il me montre des animaux qui ressemblent à un âne mais avec des petites oreilles, une longue et épaisse queue et de longs poils sur le cou et le front. Ils étaient chacun accompagnés d'un homme avec de la peinture bleue, jaune ou rouge assortie à leurs sabots. C'est un peu comme leurs animaux du bonheur, qui sont là pour les protéger. Les hommes de leur tribu en reçoivent un dès leur naissance.

Le midi, il me propose 3 fruits : le premier est jaune et marron avec des feuilles vertes dessus. Sa peau est rugueuse et piquante. Elle est aussi ferme que la pomme. L'intérieur est jaune clair. Il est très bon. Il est sucré, moelleux, juteux et il a une odeur forte. Il l'appelle « l'ananas ». Le deuxième se fait appeler « kiwi ». Il est poilu. C'est le fruit le plus doux que j'ai touché. Il a une silhouette ovale. À l'intérieur il est vert puis blanc puis il y a des grains noirs. Le kiwi est tendre, et l'ananas est si juteux. Ils sont aussi bons l'un que l'autre. Le troisième est appelé « papaye ». Je trouve qu'elle est moins bonne que les autres. Elle est tendre et a des graines noires au milieu. Sa peau est lisse et polie. La couleur à l'intérieur est comme le melon. Ce fruit est moelleux mais fade et peu sucré.



JOURNAL DE BORD

Jeudi 11 juillet 1882

Je suis sur une île inexplorée, dans mon pays il n'y a plus de nourriture, j'observe que les gens sont très gentils, ils me servent des repas entiers de fruits exotiques.

Ils sont très accueillants ils me donnent un endroit pour dormir et m'apprennent même à parler leur langue. Ils me disent aussi que leur île s'appelle Antilles.

J'observe que là-bas ils ne mangent que des fruits et m'en font goûter quelques-uns aussi, ils s'habillent en cachant seulement le bas du corps ils ont un chapeau constitué uniquement de feuilles de couleur verte aux Antilles il y a un grand bâtiment avec beaucoup de choses sur les côtes il y a beaucoup de tableaux, fruits, de vitraux, de portes et surtout beaucoup de petits trous sur les murs et le toit.

Tout au bout il y a un totem il m'explique que c'est une représentation de leur dieu en totem.

Je découvre 3 fruits que je n'ai jamais goûtés : le premier s'appelle l'ananas il est d'une couleur tropicale, il est très dur quand on le manipule, quand on le regarde il est très coloré il se découpe en petit carré, à l'intérieur il est jaune, aussi jaune que le soleil il dégage une odeur envahissante.

Son goût est acide et sucré, le second s'appelle la Papaille il est vert et luisant quand on le caresse il glisse et quand on le tâte il fait un bruit étouffé on le coupe en petit en petit carré à l'intérieur.

Il est aussi orange que le melon. Il a un goût sucré salé, le troisième s'appelle kiwi, il a une forme petite il se coupe en petit carré il est acide quand on le goûte.

Réda BOUZID

Samuel Fayolle Lopes - 5^{ème} b - Français
Rédaction d'un journal de bord

Mardi 2 juin 1496, île de La Barbade,

Ce matin, nous partons à la découverte de l'île. Nous laissons nos chaloupes sur un banc de sable et nous entrons avec prudence dans la forêt tropicale obscure qui couvre la Barbade. Soudain, une dizaine d'hommes armés de lances et vêtus de jupes de paille sautent des arbres et nous encerclent. Ces inconnus nous dévisagent et nous scrutent avec suspicion, en pointant leurs lances vers nous. Je décide de m'incliner devant eux pour leur montrer que nous ne sommes pas hostiles. Les indigènes se calment et ils nous font signe de les suivre d'un geste amical.

Nous arrivons dans un village. Nous observons les autochtones organiser une sorte de cérémonie. Un feu est allumé et les hommes, les femmes et les enfants se mettent à danser autour des flammes qui crépitent. Un homme couvert de plumes multicolores jette dans le feu des fleurs splendides et parfumées en chantant une mélodie. Une odeur exquise embaume l'air. Les autres indigènes arrêtent de danser et répètent la mélodie, puis tout le monde s'assoit autour du feu. L'homme couvert de plumes va chercher un pot qui contient une pâte rouge et il met une marque sur le front des adultes. Il ne fait pas de marques aux enfants mais il leur murmure avec bienveillance un mot qui a l'air de dire « bientôt ». Nous sommes fascinés d'assister à cette tradition !

Les habitants de l'île nous invitent à partager un repas et nous découvrons des fruits inconnus. Il y a un fruit que les indigènes appellent « ananas ». Il ressemble à un petit palmier coloré. Quand on le renifle, il est odorant et son parfum fruité donne envie de le manger. Quand on le manipule, sa peau est un peu piquante et presque aussi rugueuse que celle d'un arbre. Sa chair est jaune comme celle d'un citron. Elle est acide, filandreuse, juteuse et vraiment sucrée. Quelle saveur délicieuse ! C'est le fruit le plus élégant et le plus succulent de tous. Quelle expérience formidable !

Nous mangeons aussi des « kiwis ». Tels de petits œufs bruns et poilus, les kiwis sont couverts d'une peau assez désagréable. Leur chair est aussi acide que celle de l'ananas. C'est la plus étrange de toutes : elle est verte mais le cœur est plus clair et encerclé de minuscules pépins noirs et comestibles. Si on prête bien l'oreille, on les entend craquer sous la dent. Quelle expérience surprenante !

Enfin, nous goûtons des « papayes ». Leur forme est assez ressemblante à une grosse poire. La papaye est plus grosse qu'un kiwi. Son odeur est assez fade. Sa chair est moins juteuse que celle de l'ananas mais sa peau est plus lisse. L'intérieur du fruit est rempli d'une chair orange, sucrée et visqueuse et de graines semblables à des lentilles. Quelle expérience étrange !

15 Août 1963

On navigue dans un petit bateau, puis au loin, j'aperçois une île. Quand on arrive sur l'île, je vois des personnes en train de pêcher, nager, grignoter, etc.

Elles sont plutôt petites avec des cheveux longs, blondes et ébouriffés. Elles sont musclées mais maigres, elles ont la peau verdâtre et les yeux orange. Elles ont des traces noires sur le front et les joues en forme d'éclair. Sur leur ventre aussi, elles ont un rond au milieu. Ces personnes n'ont pas de chaussures, ni d'habit mais ont des feuilles sur leurs parties intimes. Après qu'on leur est montré qu'on était inoffensif, elles m'armèrent pour voir le chef.

Leurs chef m'accueillit avec grand plaisir et nous proposa des fruits. Il nous proposa trois fruits assez particuliers. Le premier s'appelait la papaye. La papaye est un fruit de couleur verte avec un peu de jaune. Au toucher, sa peau est assez lisse et légèrement douce. Sa taille fait approximativement une main. La papaye à l'intérieur, a une couleur jaune-orange. Quand on le découpe, on entend pas de bruit. C'est comme si on découpait une mangue. Les graines ressemblent à des lentilles. On l'épluche et enlève les graines comme un melon. Ce fruit a une odeur de figue. Ça a le goût, au début, sucré puis petit à petit, un peu amer mais très doux. Ses graines ont la texture des oeufs de grenouille mais en plus dur.

Le deuxième fruit s'appelle l'ananas. Ce fruit a une couleur marron, verte, jaune et un peu d'orange. Au toucher, sa peau est rude avec un peu d'épine. Sa taille, en longueur, fait beaucoup plus qu'un pied, et en largeur, il fait la taille d'une tête humaine. L'ananas a une odeur de mangue, quand on le découpe, on entend des petits craquements comme si on découpait une crevette avec sa peau. Sa couleur de l'intérieur est jaune claire. On l'épluche comme une mangue. Son goût est acide et sucré.

Et enfin, le dernier fruit s'appelle le kiwi. Sa peau est de couleur marron clair. Sa texture est rude mais légèrement douce grâce au petit bout de poil sur lui. Sa taille en largeur ressemble à une banane et en longueur, une pomme. Ce fruit est très léger. Son odeur est très acide pour le nez mais on peut quand même sentir une odeur sucrée très douce. On épluchette kiwi comme une pomme et quand on le découpe, on peut entendre un tout petit craquement. L'intérieur est vert clair avec un peu de blanc au milieu, autour des graines marrons. Son goût est acide et sucré, le mélange parfait (à mon avis), pas trop acide ni trop sucré.

Le journal de bord

Résumé
du journal de bord
306

Jeudi 14 Août, 18^e jour de voyage.

Après un voyage terriblement exigeant qui a tué plus d'un homme, nous voulions voir un Archipel que beaucoup de navigateurs célèbres avaient bravé depuis un certain temps . Tout à coup, une vague de 30 pieds fit bondir le navire en avant. Un des marins cria que le voyage avait pris 5 jours d'avance ... et là, le vigile en haut du grand-mât cria : « terre à bâbord »

Nous posâmes le pied sur une île verdoyante mais non indiqué sur la carte. Le capitaine hurla : « me*** » sa rage coupa le ciel en deux ! Puis nous trouvâmes un fruit qui prenait la forme d'une torpille mais une texture semblable à la mangue la papaye n'a pas de goût particulier. Seul sa couleur, éveille l'attention pour ce fruit si bon ma mystérieux qu'on pourrait confondre avec une mangue. Le mot papaye est le nom que le capitaine a donné aux fruits en pensant que ce nom lui irait bien . Le mot papaye vient aussi de la traduction de papayous qui veut dire en vieux mexicain :papaye.

Sur cette île, on ne pensait pas rencontrer une civilisation. Pourtant nous fûmes chaleureusement accueilli par des navigateurs échoués il y a plus de 12 ans de cela. Heureusement, ce navigateur était de même nationalité que nous, sauf pour le pauvre Ben qui était mexicain . C'était vraiment génial de partager des mois entiers avec eux . Le 178^e jour, était le jour du grand départ malheureusement certains navigateurs échouaient il y a 12 ans ne voulaient pas quitter l'île, donc, nous partîmes sans eux c'était vraiment très triste mais le capitaine avait promis de venir les rechercher dans 12 ans . fin du 182^e jour sur l'île et cette mystérieuse vague qui nous avait fait prendre 5 jours d'avance sur le voyage nous avait comme par magie ramené chez nous .

La suite dans la prochaine rédaction...

« Terre ! » crie l'homme de vigie.

Enfin après ces longs mois de navigations vers le nouveau monde je pourrai marcher sur autre chose que des planches de bois. Le 18 juillet 1807 moi, Robin Zolinger, suis le premier explorateur à avoir découvert cette île. Après quelques heures d'attente mes bateaux jettent l'ancre. Nous pouvons commencer l'exploration. Sur nos petites barques nous naviguons vers la plage de sable fin.

Arrivés sur cette magnifique plage, nous voyons une silhouette derrière les feuillages, il s'agit d'un indigène. Il se présente comme « Talnépalon ». Il est fort aimable et par des gestes il nous demande si nous voulons le suivre, nous répondons « oui » et le suivons. Pendant le trajet l'étranger nous parle dans une langue que nous ne pouvons comprendre. Enfin, nous arrivons au village. Celui-ci est de l'autre côté d'un profond canyon dont les deux bords sont reliés par un énorme pont suspendu. Dans le village tout le monde est très étonné de notre couleur de peau.

Au milieu de leur village j'aperçois un amas coloré. Il a une forme pyramidale et est composé de branches, de feuilles et de fruits. Il fait approximativement 5 mètres de longueur et 3 mètres de hauteur. J'observe les fruits : il y en a des petits et des grands, des lumineux et des sombres. Puis je les manipule : il y en a des lisses et des rugueux, des secs et des moites, des râpeux et des veloutés, des chauds et des froids, des glacés et des brûlants. Enfin je les hume : il y en a des odorants et des inodores, des parfumés et des nauséabonds. Le soir même les villageois ont brûlé la pyramide et ont tourné autour pour avoir de meilleures récoltes grâce à ces offrandes à leurs dieux. L'air s'emplit d'une légère odeur sucrée.

Le lendemain matin un villageois nous amène trois fruits. Le premier est le plus grand. Il s'appelle « Ananas ». J'observe ce fruit, il est grand comme un melon, jaune comme un poussin, il a des écailles comme les poissons et a une petite touffe verte sur le dessus. La peau de cet élégant fruit est râpeuse, elle me gratte la main. Le villageois prend un couteau et coupe le fruit. L'odeur qui s'en échappe me pique la bouche. J'en prends un bout, ce fruit a un goût piquant, sucré et velouté. Puis il passe au plus petit fruit. Il est affreux ! Sa peau est marron et poilue. Le villageois me fait comprendre que ce fruit s'appelle le « Kiwi » et qu'il est délicieux. Il reprend son couteau et le coupe. Je suis fasciné par l'intérieur de ce fruit : il est vert avec des pépins noirs ! J'en prends un bout : il n'est pas si mauvais, il est même très bon. Il est sucré, moelleux, douceâtre et piquant, un pur délice ! Enfin nous finissons par la « Papaye ». Elle est plus grande que le Kiwi mais plus petite que l'Ananas. Sa peau est de couleur vert-rouge et lisse. Elle a la taille d'une grosse poire, un goût sucré-salé et des graines semblables à des lentilles à l'intérieur.

Anthony DAHAN LUKYANOVA

Classe 5B

Bouquetot Mathis

5^{ème} B

Mon équipage et moi arrivons enfin en Afrique de l'Est après deux mois de voyage.

Nous découvrons un peuple fascinant et accueillant.

Bien que parlant une autre langue, nous trouvons rapidement un moyen de communiquer avec des gestes. Ils nous guident jusqu'à leur village situé près des côtes dans une prairie coupée de la civilisation. En arrivant, les villageois sont à la fois curieux et méfiants mais voyant que nous n'avions pas de mauvaises intentions, ils nous accueillent les bras grands ouverts. Ils nous invitent le soir même à célébrer la naissance d'un des leurs.

Nous assistons donc à une pratique culturelle que je n'ai jamais vue auparavant. Nous sommes tous réunis autour d'un feu. Les villageois sont vêtus de peau de bête et leur corps est peint soit de rouge ou de blanc. Nous dansons toute la nuit au rythme des ukulélés. Tout le monde est heureux et souriant de fêter une étape importante de la vie, la naissance. Le feu illumine tous les visages ; c'est un moment magique qui restera gravé dans nos mémoires. Après cette nuit endiablée, nous partageons un repas avec des aliments typiques d'ici. J'ai goûté trois fruits exotiques que je n'oublierai jamais.

A commencer par le kiwi le plus petit des trois fruits.

Il est ovale, il a une peau veloutée et sombre. Sa chair est verte, son goût à la fois doux et acide est vraiment succulent. Puis vient l'ananas, un fruit splendide. Comme le kiwi, il a une forme ovale mais il est beaucoup plus gros. Sa peau est rugueuse avec des sortes d'écailles. En le dégustant, je découvre un fruit juteux et sucré avec un parfum envoutant qui me fait voyager. A chaque bouchée, c'est une explosion de saveurs. Et enfin la papaye. Elle est bien plus colorée que l'ananas avec sa peau lisse. Dès que j'ai croqué dans ce fruit, j'ai été très surpris par son goût un peu fade. Je n'ai pas été très séduit par sa saveur gustative, un peu écœurante à mon goût. Toutes ces saveurs ont cependant réussi à éveiller mes papilles. Et je remarque que chaque fruit a son propre goût, sa propre forme, et sa propre texture. J'ai vécu une expérience incroyable.

BOUQUETOT Mathis, 15 novembre 1978

Equipage des 5^e B

Rédaction de Français

Mardi 18 septembre : Nous arrivons enfin sur une île.

Mercredi 19 septembre : Après une bonne nuit de sommeil, nous décidons d'explorer l'île.

Jeudi 20 septembre : Hier nous avons fait le tour des plages de l'île. Aujourd'hui nous allons explorer son intérieur. Pendant que j'observe une plante de façon intriguée j'entends du bruit, je me retourne et vois un homme qui me fixe, puis il part. Quelques minutes plus tard, il revient avec d'autres hommes, ils m'emmènent (moi et mes compagnons), dans leur village. Là bas leur chef m'examine puis il parle dans une autre langue aux villageois. Il me dévisage puis nous laisse partir. Cette rencontre est incroyable.

Vendredi 22 septembre : Deux jours ont passé et nous apprenons que cette île s'appelle « Île Maurice ». Aujourd'hui les habitants de l'île Maurice doivent nous montrer quelque chose. Mais je ne sais pas quoi. Après 30 minutes de marche nous arrivons près d'une rivière. Les Mauriciens (je l'ai appelé) commencent à chanter et à danser autour d'un trou où sont posées plein d'offrandes (je suppose). Ils chantent des chants traditionnels, ils ont des tambours et maracas pour ambiancer les danses. J'en ai déduit que c'était leurs pratiques culturelles.

Samedi 23 septembre : Nous avons encore rendez-vous avec eux. Mais cette fois ils nous ont dit de ne pas prendre de petit déjeuner. Après 1 heure de marche nous arrivons dans un champ de fruit. Leur chef me dit que nous allons faire une dégustation. Le 1^{er} porte le nom « d'Ananas ». Il a la forme d'un petit baobab, ses couleurs sont vives, jaunes et vertes. Il est clair et lumineux. Sa peau est dure, froide et sèche. En le coupant il dégage une odeur parfumée et exquise. Son goût est sucré, et humide. Il est froid, savoureux et délicieux. Le 2^{ème} fruit s'appelle « Kiwi ». Il a la forme d'une orange ovale, il est tout marron avec des petits poils rat. Il est sombre et obscur. Sa peau est moelleuse, sèche et légère. En le coupant il dégage une délicate odeur fine et parfumée. Son goût est sucré, acide et délicat. Le 3^{ème} fruit est différent, il se nomme « Papaye ». Elle ressemble à un ballon de rugby, elle est toute orange avec des petits bossés. Elle est colorée et brillante. Sa peau est douce, dure et froide. En la coupant, elle dégage une odeur nauséabonde et envahissante. Son goût est écœurant, désagréable et répugnant.

Dimanche 24 septembre : Après la dégustation, et après s'être échangés des cadeaux, nous quittons l'île Maurice et ses habitants pour la France. Ce fût la fin de notre voyage.

Quand j'arrive en République Dominicaine le 2 septembre 1464, je me fais accueillir par des hommes d'une tribu. Dès lors que j'arrive dans leur village, ils me donnent à manger, me préparent un lit et en plus m'offrent des petits cadeaux tel que des colliers, des plumes d'oiseaux et une dent de requin. Ils sont très agréables et très gentils.

Cette tribu est déjà très généreuse et en plus leurs coutumes sont vraiment intéressantes, parmi celle-ci, il y en a une qui m'attire particulièrement : c'est la danse ! Tous les soirs les autochtones comme je les appelle se réunissent pour danser. Cette danse est très vivante, elle est colorée, c'est comme une fête. Les gens sont joyeux, ont y mangent copieusement et les danseurs sont très doués et habiles. Après cette danse, tous les spectateurs sont censés jeter des roses sur la scène de spectacle. En République Dominicaine, les gens ont tous le sourire et sont très festifs. Ils mangent aussi des fruits comme le kiwi, la papaye et l'ananas.

Le kiwi est ovale, il a une peau rugueuse et vert foncé. L'intérieur est translucide et lisse. Ce fruit est sucré est aromatique. La papaye aussi a une forme ovale mais plus que le kiwi, elle a une peau lisse mais rocailleuse. L'intérieur est dur et coloré, elle contient des petites billes noires qui elles aussi sont dures. La papaye est fade et froide, elle n'a pas de goût. L'ananas est le fruit le plus ovale des trois, il est jaune, piquant et dur. L'intérieur est ferme, froid et moelleux. Ce fruit est exquis, moelleux et agréable en bouche. Le kiwi et l'ananas sont délectables par rapport à la papaye.

Le journal de bord.

2. août 1837

Le temps est toujours au beau fixe depuis mon départ. Cela fait maintenant une semaine que je suis en mer. Je ris un peu en même temps que je surveille la direction de mon bateau. Soudain, je vois une île. Elle est végétalisée avec ses feuilles, ses collines et sa pinède. Il y a aussi une rivière et un lac. Je m'avance vers l'île. Il y a une petite plage de galets, puis de sable fin. J'attache mon bateau à un arbre et je monte dans les collines. J'entends les feuilles des buissons bouger. Je n'ai pas le temps de voir ce qui les fait frissonner, que la chose file comme une flèche.

J'arrive dans la forêt quand un groupe de chats arrive et s'arrête devant moi. L'un d'eux, celui qui mène la troupe, se met sur la défensive et feule. D'autres, qui ont l'air plus jeunes, sont apeurés. La troupe imite le premier. Ils s'avancent et ils sont si menaçants que je m'enfuis vers les collines. Je rencontre deux fois deux chats hauts sur pattes et sveltes qui se sauvent en me voyant. Je me promène ensuite au bord du lac. J'arrive sur un îlot entouré de roseaux. Une meute de chats m'attaque, suivant les traces d'un chat blanc. Je m'enfuis vers la pinède. J'y trouve des chats aussi sauvages que ceux de la forêt. Trouvant une presque-île sur le lac, je m'y cache. C'est la plaine lune.

Je suis caché sous un buisson pour me reposer après cette dure journée quand j'entends des feuilles brasser et de petits pas légers. Je jette un œil à travers les branches du buisson. Je suis bouche bée devant le spectacle qui s'offre à mes yeux: sur le plus grand arbre de la presque-île se trouvent trois chats et un autre les rejoint; d'autres chats sont assis sur les racines, ceux-là sont à un mètre au haut et tous les autres sont réunis dans la dernière. Un des quatre chats, un brun tigré et blanc haut sur pattes, pose un puissant miaulement. Les autres se taisent et il commence à miauler. Puis, tour à tour, les autres chats perchés sur les branches prononcent la "parole". Le chat blanc miaule et les chats se rassemblent en quatre groupes qui sautent à chaque fois un des quatre chats qui

Ex diti

(Fruits exotiques)

Jour 449 de l'expédition, je m'endors le ventre vide.

Jour 500 de l'expédition, nous découvrons une nouvelle terre. Arrivés sur l'île nous découvrons un gentil peuple qui nous offre plein de victuailles et des tissus multicolores. Les habitants de l'île sont très grands et souriants.

Ce peuple regorge de pratiques culturelles comme danser autour d'un grand feu, faire des tours de l'île en courant, ... De plus, ils ne croient pas en un seul dieu, mais en trois dieux : le Bananadieu, le Bananas, le Bananapapaye.

Le lendemain, ils nous font goûter deux fruits qui portent le même nom que leurs dieux. Il n'y en a pas trois car le bananakiwi est réservé aux offrandes, il est donc impossible de le goûter.

Le bananas est un peu croquant mais sucré et il a une belle chair jaune, cependant sa peau est rugueuse et rocailleuse. Son odeur est très agréable.

La bananapapaye est le fruit le plus doux et moelleux du monde. Il fond dans la bouche et a une jolie peau verte et lisse.

Le bananas est un mendiant comparé à elle. Mais la mangue est semblable à la bananapapaye. La chair du bananakiwi est verte, juteuse et plus claire au centre. Sa peau est poilue, soyeuse et douce.

Après une semaine passée sur l'île, nous repartons, tristes de quitter ce peuple accueillant mais heureux de rentrer chez nous.

Jour 800 c'est la fin du voyage. Je suis fier de moi et de tout mon équipage.

1624, arrivée au port de Séville. Ce voyage aura duré 2 ans, 2 mois, une semaine et 3 jours. C'est le plus beau voyage de ma vie.

Fin de ce journal de bord.

Adrien Garcia SE

Rédaction du journal de bord

En 1661, nous sommes à bord d'un des plus grands bateaux et d'un seul coup une presqu'île se fait apparaître. Puis une fois arrive un peuple inconnu vient à notre rencontre. Ils nous ont examinés et dévisagés. Puis le chef dit : emmenez-les !

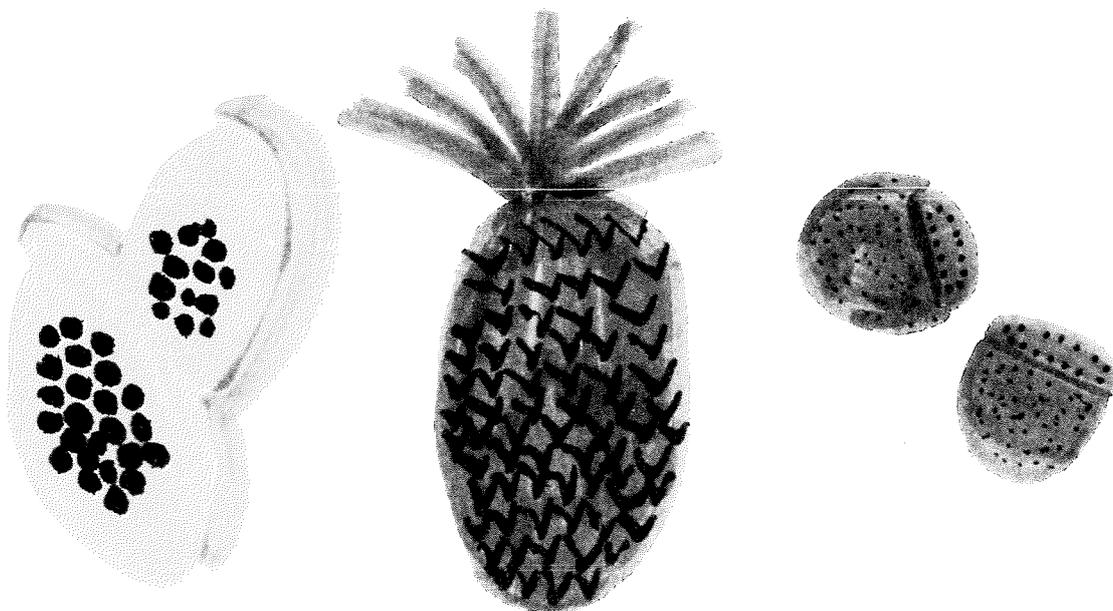
Ils étaient tous chauves et peu habillés, ils portaient tous de grands draps autour de la taille. Ils allaient tous prier pour leur dieu et pour montrer leur obéissance ils devaient tourner autour d'une statue qui le représente. Ils devaient aussi mettre des fruits et des fleurs dans des paniers verts. La statue était tout en haut de la presqu'île et elle donnait vue sur le plus beau paysage qui soit.

Le kiwi : il a une peau très poilue et obscure, sa forme est plus petite que l'ananas et la papaye. A l'intérieure c'est lisse et visqueux mais le goût est moelleux et acide à la fois.

La papaye : elle a une peau plus colorée que tous les fruits et elle a une forme ovale et moite. A l'intérieur quand je la caresse, je sens que c'est lisse et gluant mais son goût est amer et fade.

L'ananas : il a la peau la plus rocailleuse et rugueuse. A l'intérieur c'est un peu comme la papaye et son gout est sucré, délicieux et succulent.

Paul-Louis BLANCHETOT



Mundore
Abolition
5°C

Redaction d'un journal de bord

Français

Je pars ce tant que capitaine de navire B 49, mardi 19/06, pour un voyage vers les îles Fidji. Quand j'arrive dans l'archipel avec mon équipage nous ne voyons personne et le bout de leur traversée mène avec quelques uns de mes compagnons, nous arrivons dans leur village les habitants de l'île sont de couleur plutôt foncée avec des cheveux d'un noir profond. Un villageois d'un certain âge s'avance pour nous accueillir, il nous suscite de curiosité autour du coup et nous commençons dans mes "mains" faites de végétaux comme des branches, des feuilles ou de la paille.

Pour nous accueillir encore plus chaleureusement qu'ils me l'ont déjà fait, ils commencent à danser, vivement leur pratique culturelle ou coutume.

Leur spectacle traditionnel est accompagné de chants. Le danse des hommes est très énergique, ils ont, ils sautent, et font de très grands pas. Contrairement aux femmes qui elles dansent beaucoup plus gracieusement et qui réalisent les mêmes pas. Elles plus le cadence accélère plus leurs mouvements s'accroissent.

Pendant notre séjour nous avons eu l'occasion de goûter des fruits exotiques comme l'ananas, le kiwi ou la papaye. On peut découvrir que l'ananas a une forme assez particulière, une forme de palmier. On s'occupe

Journal de bord

Le 18 juillet 2018 ,je suis allée avec ma famille en croisière. De loin , j'aperçois une île qui m'intrigue donc avec ma famille nous sommes parties voir et là , un grand peuple nous accueille. Les habitants dirent se prénommer les Ameriquado car c'est à coté de l'Amérique .

Les Amériquado nous accueillent avec des vêtements de chez eux . Les Ameriquado parlent la langue espagnole mais si on parle une autre langue ils se fâchent et nous s'insultent. Les 19 juillet ils font la fete car ça va faire 80 ans que c'est la tribu des Ameriquado . Donc on passe la nuit super bien est là ils nous réveillent avec différents fruits qu'on connait pas.

Pour commencer le kiwi est très bon mais c'est acide . La peau de kiwi est poilue et très coupante . La texture du kiwi est gluante et tranchante le kiwi est vert.

La papaye : la papaye est très fade , pas bonne est amère par rapport au kiwi qui lui est très bon .Quand on touche la papaye c'est très gluant tel que celle du kiwi . La peau est verte mais à l'intérieur c'est orange .

L'ananas ; l'ananas est très bon , juteux et frais. La texture est gluante à l'intérieur mais à l'extérieur l'ananas est tranchante et pas agréable à toucher. A l'extérieur de l'ananas c'est vert et jaune vert comme le kiwi mais à l'intérieur c'est jaune . Sa reste mon fruit préféré des 3 fruits après kiwi et pour finir la papaye qui est pas bon du tout.

RANEEM BOURGUIBA 5eC

Français

Le journal de bord

Jour 3

Aujourd'hui ça va faire 3 jours que je cherche une île du nom de Kumala qui se trouverait dans l'océan indien

Jour 4

Je continuais mon excursion jusqu'à vers 10 heures du matin, je vis une île isolée avec un haut volcan, l'île n'était pas indiqué sur la carte. J'y fis escale et en descendant de mon voilier, une dizaine de personnes m'approchèrent en communiquant avec une langue ressemblant au dialecte Est-Africain. Quelques minutes après le peuple vint je reconnus celui qui semblait être leur chef. Il m'accueillit chaleureusement en m'invitant à manger le déjeuner avec eux, ils mangèrent de la viande ou du poisson avec des sortes de fruits exotiques. Après ce somptueux déjeuner je restai la journée avec eux.

Jour 5

Ils m'ont fait passer par des enclos où il y avait des bufflonnes très calmes et font du lait comme les vaches, des cochons, ou encore une sorte de sanglier avec des longs poils pour faire des vêtements, tous nourris avec des espèces végétales inconnues. Toutes ces péripéties pour en fin arriver à une ville plus grande que le village d'avant ; ils me firent rentrer dans une sorte d'appartement attaché à un grand arbre. Je déposais mes affaires quand un garde me pris de force pour aller jusqu'à un grand bâtiment à côté d'un sorte de palais. Ce grand bâtiment contenait des centaines de livres et une carte de leur île y était affichée. Je regardais un livre qui parlait d'architecture, un autre de calcul, un livre de langue, jusqu'à un livre qui me questionna : il y était écrit que tous les trente jours il y avait une fête réunissant des groupes. Il y en a quatre : le lapin, la sorte de vache, la sorte de sanglier et la colombe. Ils se peignent tous leur animal totem sur le bras droit.

Jour 6

Aujourd'hui, j'ai découvert trois nouveaux fruits : l'ananas, la papaye et le kiwi.

Quand j'ai jeté un œil sur l'ananas j'ai cru que ce fruit par sa silhouette disgracieuse était très rugueux, en le tâtant son contact était piquant.

J'ai commencé à le déguster, je croyais qu'il allait être très mauvais mais tout à l'inverse il était légèrement acide mais tout de même délicieux.

Pour la papaye, ce fut l'inverse je l'admirais. Quand je l'ai vue elle avait une apparence d'émeraude polie. Quand je l'effleurai et maniai ce beau fruit j'étais plein d'espoir. Je le testais mais son arôme fade et âpre me désenchanta.

Le kiwi je le remarquai davantage grâce à son aspect sombre qui me repoussa. En le manipulant, c'était comme caresser un tissu velouté. Par la suite je le savourais et découvris son arôme sucré.

Diedhieu

Apham

5°C

19/10/2023

Réaction d'un journal
de bord.

1 Découvertes et rencontres

15 août 1840, (En direction du Brésil)

Il nous dirigeons vers le Brésil avec mes multiples
manires, ete bout de longues et dures semaines (en particulier
à cause des orages, tempêtes, et intempéries...) nous
nous apercevons qu'un épais brouillard se tient devant
nous et nous essayons de nous écarter quand soudain:

- "Terre en vue!" s'écrie un matelot, tout le monde, cri de joie et
de soulagement.

etais quelque chose interromp la joie Pasque le brouillard s'ap-
aise: des flèches pleuvent d'un seul coup!!!

et à par la peur, certains se cachent dans les caves ou les
réserves de nourriture pendant que d'autres, courent dans les
sens ne sachant que faire... Pendant un silence, un matelot
crie:

- "On nous attaque depuis P'île, revenons en arrière!!"
Revenir en arrière? me dis-je, Nan! Toutes ces semaines pour
ça, men!"

Je P'ignore et me mets à l'abri. Après de longues minutes
d'acalmie, le silence revient et nous nous écrasons sur P'île
et nous débarquons sur P'île avec les quelques traducteurs devant
et après avoir longtemps parlé, ils se retirent en tirant tout de même de
flèches d'avertissement.

Ils ont plus P'air très accueillants.

au bout de quelques heures remplies par la découverte de plusieurs matériaux morts en repérage depuis tout ce temps, plus les morts tombés dans des pièges, les morsures d'insectes sauvages et la déshydratation (humidité), chaleur étouffante. Nous trouvons des sources de vie humaine mais aussi de magnifique pratiques culturelles que sont des courses du tir à l'arc, par sur d'abord de dans la nature, combats de lanceaux, etc. et les étions en fait par tout ça. En plus, trois villages se situaient à proximité. épuisés et fatigués, nous décidons de nous reposer à côté attendant la nuit fraîche pour chercher de la nourriture.

Quelle aventure !! Je me demande quelles autres surprises nous attendent ensuite...

3. Fruits exotiques et embarquement.

24 août au soir 1810, Brésil

La nuit tombée nous nous dirigeons vers trois villages après avoir formé des équipes. Les capitaines récupérés des navires, nous reconduisent même attendent le retour des équipes avec prudence et impatience. au bout d'un moment, ils reviennent enfin avec des caisses de fruits exotiques et heureux se discutant avec nous. après nous avoir tout expliqué, je repart et les heureux de même. En arrivant au premier village, ayant décidé de ne mettre tout ensemble le cas où une attaque aurait lieu, ils se firent de maison en maison ne trouvant rien. Mais devant ce qui devait être la maison d'un chef, ils ont peur de fruits avec écrit sur des caisses : "PAPA?" mais une fois rentrés dans la maison, des gardes nous tombèrent dessus sans nous attaquer. quand le chef apparut, tout de suite les traducteurs

Céleste Desobry

1) Alors que j'entre dans cette cité inconnue, je trébuche et me blesse. En m'apercevant, fatiguée et contusionnée, des passants sont pris de compassion et me transportent dans leur logis. Ils m'apportent un bol de soupe, et deux jeunes femmes arrivent avec une bassine d'eau et commencent à nettoyer mes plaies. Je suis étonnée qu'ils n'aient pas peur de moi et qu'au contraire, ils m'accueillent avec bienveillance alors que nous nous ressemblons si peu.

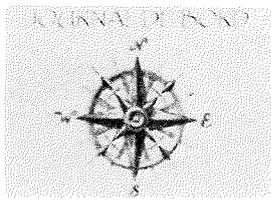
Lundi 11 Octobre 1511 // Japon

2) Alors que le froid se fait de plus en plus sentir, beaucoup d'habitants de la cité tombent malades. Cela fait trois jours que la servante qui s'occupe de moi renifle bruyamment. Naturellement, je lui tends un mouchoir mais étonnamment, elle a un mouvement de recul. Je crois alors qu'elle ne sait pas s'en servir et je montre l'exemple en faisant semblant de me moucher. Là, elle semble indignée, dégoûtée : ce n'est que plus tard que j'apprends que se moucher en public est très mal poli.

Mercredi 3 Novembre 1511//Japon

3) Aujourd'hui, je découvre encore les fruits de ce pays. Le plus petit d'entre eux est le kiwi à la peau rugueuse comme une pierre ponce, mais dont la chair verte et acide est délicieuse. Lorsqu'on effleure la papaye, sa peau est aussi lisse que du cuir et sa chair orangée est douce quoiqu'un peu fade. Quant à l'ananas, jamais je n'ai contemplé fruit plus gracieux et élégant, jamais je n'ai fleuré fruit plus corsé et délicat. J'aime me délecter de sa chair jaune au goût épicé.

Jeudi 28 Novembre 1511//Japon



Expédition au Bout du monde

Mes chers lecteurs,

Aujourd'hui, le jeudi 23 septembre 2029, je pars à l'aventure. Ma destination sera l'Alaska. J'ai peur de voir l'impact du réchauffement climatique sur la banquise et ces conséquences pour la faune et la flore. Ce serait merveilleux si pendant ce voyage je découvrais un nouveau peuple.

A peine arrivé, je prends tout mon matériel ainsi que mon moyen de transport pas très commun. Je vais faire équipe avec une chienne husky nommée « Maya ». **C'est partie pour l'aventure**

Quelques kilomètres suffisent et je vois au loin sur la banquise une forme ronde ressemblant à une tête de lion. Je m'approche très vite et je découvre une habitation en forme d'igloo avec une tête sculptée sur la glace à l'entrée de la porte.

Quelques minutes plus tard, quatre hommes et deux femmes se dirigent dans ma direction. J'essaye de me présenter mais nous ne parlons pas la même langue. J'arrive à comprendre que ce peuple s'appelle les Zoualis et que ce campement est une base juste avant leur campement principal grâce à des dessins sur la glace.

Je participe à un rituel d'intégration avec les Zoualis. Leur dieu est un lion blanc. Je comprends qu'il y a des milliers d'années un lion blanc est apparu sur la banquise. Les 2 femmes commencent à chanter et danser autour de moi. Les 4 hommes creusent un trou dans la banquise. Les Zoualis se mettent autour de moi à côté du trou et je comprends très vite que je dois sauter à l'eau. J'ai peur mais je souhaite m'intégrer à ce peuple.

Et là, je saute. L'eau est glacée, je remonte très vite et je sors encore plus vite. Les Zoualis m'entourent pour me réchauffer et chantent une mélodie ressemblant curieusement à un rugissement de lion.

Chef d'expédition Gabriel MARTY 5C





« Découverte »

Les cinq sens autour de...

KIWI / ANANAS / PAPAYE

Mes chers lecteurs,

Je fixe le fruit «**Kiwi**».

Il a une apparence petite et ovale. Son relief permet de voir de petits poils tout doux qui nous chatouille quand on le touche.

Un peu comme si le fruit avait une petite barbe. Ce fruit a un parfum doux et sucré. En bouche, la saveur est acide, sucrée et un peu granuleux avec ses pépins noirs.

Ensuite, je découvre l'**Ananas**. Il est rond, piquant avec des feuilles sur le dessus comme-ci il avait des cheveux. Si on le frotte, il coupe. A l'intérieure, la chaire est moelleuse. Je déguste ce fruit très sucré et juteux.

Maintenant, j'admire «**la Papaye**» qui est de taille moyenne.

L'extérieur est ovale et ressemble à un ballon de rugby. C'est inodore et fade et je ne trouve pas de saveur particulière.

Le kiwi et l'ananas sont aussi bons l'un que l'autre. Ils ont tous les 2 un goût sucré malgré leur différence de taille et de poids. La papaye est vraiment moins savoureuse que l'ananas et le kiwi.

Chef d'expédition du goût Gabriel MARTY 5C

Heggy
Denis - Kelly
5^{ème} C

Journal de voyage

Mardi 8 Mars 1903
Seychelles



Quand nous arrivons sur l'île, nous observons une multitude de palmiers et une immense plage. Nous avançons dans le sable et soudain un homme arrive devant nous. Il nous conduit moi et mon équipage devant un mur recouvert de liane. L'homme les soulève et nous montre un passage dans lequel nous nous faufilons. Nous découvrons une vaste clairière. Il y a un rocher en son milieu. Une femme nousse monta dessus. Elle fit de grand signe et cria des choses dans une langue étrange dont quelques mots en seychellois. Je vois des gens sortir de trous dans le mur en pierre de la clairière. Le peuple appella la femme "zetwal wawj" qui signifie Étoile Drouse en seychellois. Elle parla à l'homme qui s'appelle "Jaho Plim" qui veut dire Plume de Paroquet. Puis d'un geste, elle nous indiqua d'aller dans la tanière des adultes. Elle nous donna des pierres et des graines.

Mardi 8 Mars 1903
Seychelles



C'est le soir, quand nous entendons le bruit de rassemblement de "zetwal wawj". Nous allons dans la clairière et découvrons un grand feu allumé et des planches de bois avec de la viande et des fruits. "Jaho Plim" vient nous donner des couronnes de fleurs. Tout le monde vient au pied du rocher. Je voit une autre personne sur le rocher, les gens la nomme "mawj velous" qui signifie usage de velours. C'est une petite fille, mais elle paraît plus grande que les autres enfants. "Zetwal wawj" chante des paroles étrange puis on voit un

Mon voyage au Brésil

Muge Hase - Alors que je naviguais dans l'océan Atlantique avec mon équipage
L'année - un de mes compagnons prétendait voir la terre. En regardant,
Et je vis en effet la terre. L'excitation me montait à la tête.
Nous nous vîmes sur une terre qu'on appelle "Brésil". La population
est assez gentille, les habitants ont voulu nous faire goûter les fruits
que l'on ne trouve pas dans notre pays. Ils ont aussi voulu nous
donner des perroquets, c'est assez rigolo, ils sont de toutes les couleurs
il y en a des bleus, des rouges, et des verts.

Les "Brésiliens" ont aussi une coutume assez étrange. Ils aiment
beaucoup jouer à un jeu qui s'appelle le "Football". Le principe
est simple, il y a un ballon et des cases qu'ils appelle buts, le
but du jeu est de faire rentrer un ballon dans le "but" le plus
de fois possible. C'est un jeu d'équipes de 11 joueurs. Voilà les règles
de ce jeu.

Puis on a goûtés les fruits, ont commencé par le "Kiwi". De
l'extérieur il est ovale et marron, il est plutôt petit et a plein de
petits poils. A l'intérieur, le fruit est vert, il y a une partie plus
dure et plus claire. Le goût est sucré puis acide, il y a ensuite
l'amarant, qui est encore ovale, mais il a une couronne
de feuille à la "tête". Il est un peu à l'extérieur et est jaune.
Le goût est assez sucré. Il y a la papaye, de forme ovale, les
couleurs sont le vert et le orange, à l'intérieur la couleur
dominante est le jaune, il y a plein de petits pépins.
Le goût est assez amer. Voilà c'était mon voyage au Brésil
Fin

Muge Hase - L'année

Sihem
Messaoudi
5èmeC

Journal de bord :

« Enfin arrivée au Canada »

Lundi 16 Octobre 2023 :

Je découvre par hasard un étrange peuple vivant comme des indigènes, dans un petit village isolé. Se sont tous des hommes à la silhouette étrange, au regard amical. Lorsque l'un d'eux me murmure tout à coup, l'alphabet dans un dialecte bizarre et agressif.

Mardi 17 Octobre 2023 :

Ce peuple un peu distant vit dans des ilots, j'observe un rituel à la tombée de la nuit, et ce tous les soirs. C'est à la fois chaleureux et hostile. Ce peuple offre des offrandes à une créature et envoie des signaux codés dans un dialecte suspect. Je pense qu'il fête en offrant ces cadeaux, la mort d'un homme important dans leur village. Une fête semblable à la Toussaint.

Mercredi 18 Octobre 2023

Quand soudain ! Un des hommes m'offre ces fruits délicieux, un rond marron avec des petits épis légèrement piquants je crois qu'ils appellent ça le kiwi, et un autre énorme de forme ovale comparé au kiwi il est immense, j'aperçois des feuilles piquantes qui l'entourent si je ne me trompe pas ils appellent ça l'ananas et puis un autre a la peau lisse. Tous dégagent un parfum incroyable, je peux le sentir pendant des heures je pense qu'ils appellent ça la papaye ce fruit est doux, soyeux il est moelleux, agréable je le savoure encore et encore. Quant à cet ananas légèrement croquant qui dégage une odeur semblable à celle de la papaye, très acide cet ananas mais aussi il est, aromatique, agréable, délicieux et, exquis. Et puis ce kiwi c'est le seul que j'ai le moins aimé, mais il reste tout aussi bon, ce fruit est légèrement acide, amer, froid et peu sucré. Je le dis encore et encore je préfère le plus agréable et le plus délicieux qui est l'ananas. Pour conclure tous sont, gracieux, mélodieux et beau. Ce geste signifie peut-être que, je compte énormément à leurs yeux, merci encore.

Rédaction du journal de bord

Français

1

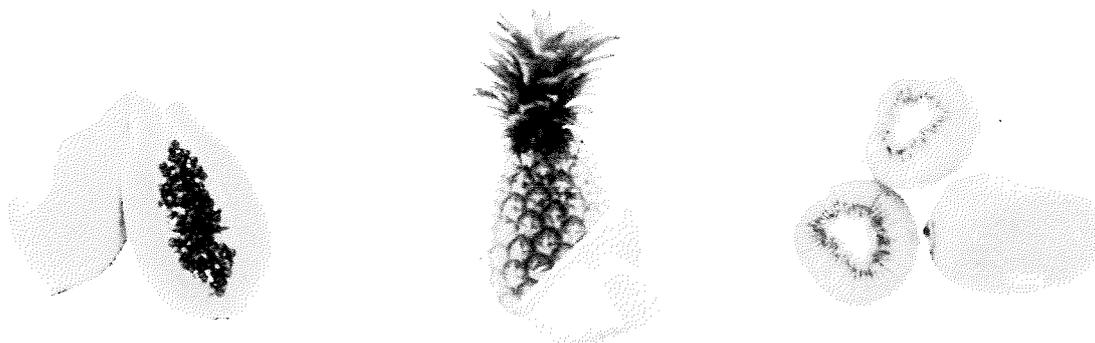
Nous arrivons quelques mois plus tard sûrement à l'autre bout de la terre. Une énorme île désertique s'étend devant nous. Tout de suite des indigènes enlèvent quatre de nos camarades. Nous essayons de parlementer, rien à faire. Quelques jours plus tard les Indigènes exécutent nos camarades sous nos yeux.

2

Aussitôt tout le monde paraît soulagé, nous nous demandons pourquoi. Nous posons la question et le grand sage répond que la coutume exige qu'il en soit ainsi et que chaque semaine quatre doivent mourir. On nous invite à un prétendu festin, comme si de rien n'était. Nous mangeons mes camarade et moi en silence en écoutant les conversations. Les indigènes ne parlent en aucun cas de la mort de quatre de nos camarades. Nous attendons une semaine croyant que c'était une blague. Le lendemain, quatre autres de nos compagnons sont attachés au poteau. Nous les voyons mourir devant nos yeux criant et pleurant. Ce fût au tour de chacun de mes compagnons puis moi-même.

3

L'ananas et le kiwi sont plus goûteux que la papaye mais je trouve que la papaye est meilleure que les deux autres : la papaye a un goût douceâtre et agréable sans grumeau. L'ananas est filandreux, on peut sentir différents goûts en fonction des endroits, je le trouve amer. Le kiwi est légèrement acide et on sent les pépins. Il est très sucré. À la vue, la papaye est lisse et verte, l'ananas est marron et possède de petits carreaux avec chacun un pic, il possède une touffe de feuilles. Le kiwi est entièrement vert et marron mélangés, il est ovale et sombre. Je caresse la papaye et sais tout de suite qu'elle est lisse et plutôt froide. On sait en effleurant l'ananas qu'il est rocailleux et ferme. Le kiwi est rugueux et râpeux même s'il est plutôt agréable au toucher.



RÉDACTION D'UN JOURNAL DE BORD

11 octobre 1860,

Nous entamons la découverte de l'archipel des Canaries qui est composé d'îles et d'îlot:

Tenerife; Fuerteventura; la Grande Canarie; Lanzarote; la Palma; la Gomera et Hierro. Notre navire se pose sur un banc de sable. Une fois sur la plage nous sommes émerveillés par la beauté et la couleur turquoise de la baie. Une tribue d'hommes et de femmes vêtus de verdure vient alors à notre rencontre. Ils nous dévisagent et nous sommes impressionnés par leur nombre et par leur exaltation devant la couleur de nos cheveux et de nos visages.

Ils ont de belles allures et il sont chaleureux : ils nous accueillent avec des colliers de fleurs et de coquillages qu'ils nous mettent autour du cou. Ils nous proposent de marchander avec échanges car je ne peux communiquer à cause de notre différence de langue. Le marché est intéressant et les échanges équitables, du moins à mes yeux. Ils aiment danser et chanter et ils parviennent à communiquer avec des oiseaux multicolores. Je suis parvenue à en échanger un contre une bourse de pièces d'or. Quant aux enfants, ils s'amuse avec des singes, pêchent et nagent, grimpent aux arbres pour de la noix de coco et aiment nous fabriquer toutes sortes de colliers avec des fleurs, des coquillages et du bois.

Là-bas, un homme vend des fruits que je ne connais point. Je m'approche doucement et lui propose un échange, il accepte et me montre ce qu'il faut manger :

Le premier fruit se nome "ananas". Il est de nature jaune et a des feuilles vertes sur la tête. De surcroît, il n'est pas agréable au toucher car il est piquant. La partie que l'on mange est plus encore jaune que l'extérieur. Son goût est acide et délicieux. Je le fais goûter aux marins qui disent que cela ne ressemble à rien qu'ils aient goûté auparavant. Ils sont comme des enfants face au gout de ce fruit. Et enfin il a une odeur tropicale apte à faire de délicieux parfums.

Le deuxième fruit nommé " kiwi" était marron et velu. De ce fait, il est assez doux. Une fois ouvert ce fruit est d'un vert flamboyant. Il est garni de petites graines noires. Il n'a pas vraiment d'odeur, mais son goût onctueux et doux est un vrai délice. Il est le meilleur fruit que j'ai goûté et aussi bon que les meilleurs de ma collection. Je suis sûre que son goût a plu aux marins, car pour moi cela était un vrai délice.

5eC

Nous sommes le 9 juin 2023 et nous venons de débarquer du bateau « La Rose Noire » pour partir à la rencontre du peuple guadeloupéen. Ce peuple urbain m'a semblé très accueillant envers nous et nous ont emmenés dans une petite hutte pour nous parler de cette magnifique île qu'est la Guadeloupe.

J'ai pu observer deux pratiques culturelles assez étonnante : la première consiste à s'enduire le corps de boue, ou de peinture blanche sur certaines parties, rouge sur d'autres, comme le visage, les bras ou encore le dos. La seconde m'a réjouie car elle consiste à faire goûter de bons fruits qui viennent de la forêt, mais d'après les villageois, doivent être cueillis par le chef du village.

Pendant cet incroyable voyage, j'ai donc goûté trois fruits qui m'étaient étrangers ; la papaye, ce fruit ovale, doté d'une peau verte et douce. Sa chaire est lisse et molle, quant à son goût, il est âcre et semblable au melon. Le deuxième fruit est le kiwi, il est assez laid et ne m'a pas donné très envie au début. La peau est duveteuse et peu épaisse, et la chaire est verte et juteuse, douce et acide. Le dernier fruit est l'ananas. Il est assez grand, exotique car il a l'aspect d'un palmier. La peau de ce fruit est rigide, rugueuse et très épaisse. Son goût est fruité et acidulé, mais doux et sucré à la fois. Sa chaire est ferme. J'ai beaucoup aimé le kiwi et l'ananas, mais pas la papaye car je l'ai trouvée amère.

Mon journal de bord

Quand je me suis réveillé j'étais dans un lit douillet et une personne était à côté de moi et se mit à crier dans une langue incompréhensible puis tout le monde se mit à venir me voir. Sur le moment, j'étais confus puis je me suis rappelé que j'étais en mer sur mon navire avec mon équipage. Une tempête retourna notre navire puis je ne me souviens plus de rien. Je me suis levé de mon lit puis une personne avec une grande couronne se tapa la poitrine et dit "Nicoulas" puis à mon tour je me suis tapé la poitrine et j'ai dit "Assil". L'endroit où nous étions était une sorte de hutte, j'en suis sorti et je vis le village en entier

En sortant, j'ai vu plein de choses : il y avait plein de coutumes différentes, les pêcheurs pêchaient avec des noix de coco accrochées à un bâton. Avec ça ils assommaient le poisson puis ils le nettoyaient en cuisine. Je pense que c'est notamment pour ça que l'eau était si claire. Puis j'ai retrouvé mes amis en train de planter des haricots dans le sable avec un vieil homme. Je leur ai demandé pourquoi il faisait ça et le vieil homme m'a répondu en français : que c'était pour éloigner les crabes et il m'a aussi répondu que c'était la seule personne à parler français et il m'a dit qu'il voulait

bien être mon traducteur. Puis, avec lui, je suis parti revoir Nicoulas qui m'attendait dans une salle avec trois fruits différents.

Ces trois fruits étaient splendides. Le premier était poilu et vert à l'intérieur alors qu'à l'extérieur il était marron. Quant au deuxième, était rugueux, assez marron. Sur sa peau il y avait des petites épines. Le dernier avait la peau lisse celle d'un humain. Puis j'ai caressé le cœur de ces fruits, pendant que j'admirais la découpe des fruits il y avait leurs odeurs fraîches qui sont venue me chatouiller le nez : c'était comme le jour de mon voyage avec l'odeur de la mer. Il y avait deux choses : fruits et les pépins. Il y avait deux personnes : le vieil homme et Nicoulas. Je me suis mis à déguster les fruits. Le premier "kiwi" était le plus sucré du monde. L'"ananas" était aussi bon que la papaye qui avait un goût assez spécial.

Assil Chentir

5 janvier 2012

De Colombie

Le journal de bord

17 mai 1493

C'est un matin, à l'aube, que nous aperçûmes enfin un îlot au loin. Nous nous échouâmes sur un banc de sable. Une fois le pied posé à terre, nous vîmes deux individus sortir de la végétation. Ils nous ont observés longuement et puis nous ont menés à un camp où les attendait le reste de leur tribu. Elle se montra très amicale envers nous.

18 mai 1493

Nous avons aussi remarqué que les indigènes de cette île accomplissaient une sorte de rituel autour du feu de joie de leur camp. Toutes les femmes se livraient à des chants passionnés, les bras tendus vers les cieux étoilés. A l'inverse, les hommes et les enfants s'abandonnaient à une danse incontrôlée tout en acclamant le ciel. Tous les soirs au coucher du soleil, ils répétaient ce rituel. Tous les matins au lever du soleil, ils répétaient cette étrange danse. Les enfants du village voulurent nous partager et nous apprendre cette chorégraphie des plus singulières, plus compliquée qu'elle en avait l'air.

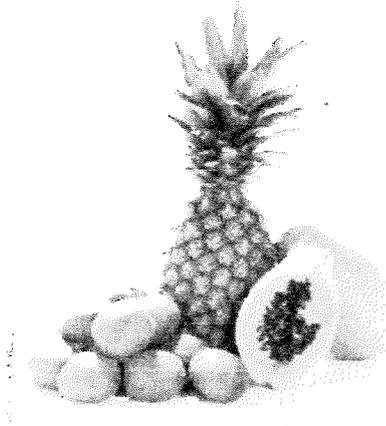
19 mai 1493

Aujourd'hui, nous avons visité l'île, et nous avons découvert trois fruits qui nous sont inconnus. L'un d'eux est appelé kiwi par la tribu. Le kiwi a la forme d'un œuf, marron, poilu et rugueux. A l'intérieur, c'est vert avec un centre de couleur plus clair et le kiwi a des petits pépins noirs. Son goût est acide mais à la fois doux. Un des deux autres fruits, la papaye, a une silhouette harmonieuse, ses couleurs me font penser à celles de la mangue; elle est orange, un peu jaune et verte. A l'extérieur, la peau est lisse et luisante, à l'intérieur, la papaye est orange avec des graines marrons foncé presque noirs ressemblant à des billes. Ce fruit dégage une odeur fruitée et attirante, comme le melon. Son goût est amer, âpre et âcre. Et le dernier fruit, l'ananas est rugueux et piquant, jaune avec une sorte de tige verte ainsi les palmiers de l'île, sa peau fait penser à une carapace. Une fois la peau ôtée, on découvre un fruit jaune et juteux. Son goût est sucré et doux.

De l'argentine.

Antilles, 1782, 21 Octobre

Nous débarquâmes sur un ilot, non sans végétation. Plusieurs espèces d'animaux occupaient l'ilot. Mais tout à coup, surgit une face humaine, puis une dizaine d'autres. Ils s'avancèrent vers nous et, contre toutes attentes, ils posèrent leurs armes au sol en signe de non-violence ; nous fîmes de même. C'est un peuple très chaleureux et accueillant. Ils nous invitèrent à les suivre vers l'intérieur de l'île jusqu'à un camp.



Une fois arrivés, nous pouvions voir une sorte de cérémonie se dérouler. Tous les hommes, femmes et enfants indigènes y participaient. D'abord, ils se réunissent autour d'un feu et un sage prononce quelques paroles, que les autres répètent. Ils continuèrent ainsi pendant un certain temps. Puis, tout le monde se lève et le vieux sage vint verser un liquide bleu sur la tête des habitants de l'île et dit une prière dans une langue indigène. Enfin, tout le monde se met à danser et à chanter, toujours dans la langue indigène, en se tenant la main. Étrange rituel !

Ce rituel terminé, ils nous invitèrent à nous asseoir. Ils nous apportèrent 3 fruits : un nommé ananas, l'autre nommé kiwi et un dernier nommé papaye. L'ananas a une peau jaune. Elle est la plus rugueuse de toutes, contrairement à celle de la papaye qui est la plus lisse et polie de toutes. L'ananas a une coque très dure. Au-dessus de cette silhouette, plus grande que celle du kiwi qui a une taille semblable à celle d'un œuf, nous remarquons des feuilles piquantes et coupantes qui ressemblent à des cheveux ébouriffés. Quant aux kiwi, son extérieur est mou mais râpeux. Il a une couleur marron. Nous pouvons nous délecter du goût acide mais sucré et de la texture croquante de l'ananas. En revanche, la papaye n'a pas de goût remarquable. C'est désagréable et répugnant. Quant aux kiwi, son goût légèrement trop amer. Il a une saveur particulière. C'est quand même délicieux !

Tanzi William, 1782

Faustine ROLAND
5ieme C

JOURNAL DE BORD

FRANCAIS

Le 12 juin 2016

Je pars à Bali pour une durée indéfinie. Je prends le bateau pendant plusieurs jours, jusqu'au jour où j'arrive à destination. Le paysage est magnifique, un homme m'accueille chaleureusement avec un magnifique bouquet de fleurs. J'aperçois à l'horizon de nombreuses personnes qui m'attendent pour l'emmener à l'endroit où je dors. Plein de personnes viennent me voir et me rendent des services. La rencontre s'est très bien passée, le peuple est très accueillant .

Les jours passent et je remarque que tous les soirs, les habitants du village se rassemblent et m'invitent à chaque fois à les rejoindre, mais j'ai peur et je refuse à chaque fois.

Un soir, je décide de les espionner pour voir ce qu'ils font car cela m'intrigue. Je vois la fameuse fête du village qui a lieu tous les soirs, qui consiste à se rassembler et à manger tous les fruits récoltés durant la journée, par des hommes très gentils. Ils prennent la peau des fruits qu'ils collent sur un mur afin de laisser une trace de passage (un souvenir) et que tout le monde passe un bon moment avec les autres. Je regrette de ne pas avoir accepté l'invitation dès le départ mais je compte y aller le soir prochain, pour passer un moment convivial.

Sur cette île, j'admire plein de fruits comme l'ananas, le kiwi et la papaye. La forme de la papaye est ovale comme un ballon de rugby. Le fruit est coloré, ses couleurs sont jaunes et vertes. La papaye est plus grande que le kiwi. L'intérieur de la papaye est orange, il y a des pépins noirs. Le kiwi est ovale et il a une taille inférieure à la papaye. La couleur de sa peau est verte kaki et l'intérieur est vert clair. Le kiwi a des pépins noir comme la papaye et l'ananas n'en a pas. Je remarque que l'ananas en entier est grand mais lorsqu'on le coupe il devient beaucoup plus petit. La peau à l'extérieur est marron et l'intérieur est jaune, je manipule la papaye qui a une peau très lisse pas comme l'ananas quia une peau piquante.

Les morceaux à l'intérieur sont durs. Les morceaux de l'ananas sont lisses, sa peau n'est pas agréable à toucher. Pour le kiwi la peau est poilue, à l'intérieur les morceaux sont humides. C'est un bon fruit. C'est un petit fruit. Le goût de la papaye est amer et désagréable en bouche. L'ananas est sucré et légèrement acide, exactement comme la papaye. L'ananas est un très bon fruit. Le goût du kiwi est doux.

Date 20/07/1987

En voyageant j'aperçois une île à l'horizon, je me hâte d'y accoster. A ma grande surprise, je vois des silhouettes humaines. Je m'approche et je distingue une flèche me frôler et environ 20 hommes courant vers moi et mon équipage. Comme n'importe qui, je pris la fuite et j'allai me réfugier mais malheureusement mes camarades n'eurent pas la même chance. Seul 5 hommes ont réussi à s'échapper. Leur attitude était plus qu'hostile.

21/07/1987

Pour voir ce qui était arrivé à mes hommes, j'ai suivi leurs traces et ce que j'ai découvert était plus qu'affreux. Mes hommes étaient littéralement en train de se faire cuisiner et d'autres hommes tournaient en dansant et en chantant autour du feu. Je m'approche pour mieux voir et je distingue un homme assis sur une grande chaise par rapport aux autres qui dansent et chantent. Après environ une heure, ils s'arrêtent et jamais au grand jamais je n'étais pas préparé à ce qu'ils allaient faire : ils les mirent dans une sorte d'assiette et en dévorèrent le contenu.

L'ananas : en l'observant je m'aperçois que sa forme était ovale, sa peau râpeuse, piquante et un peu coupante. Il était laid avec sa couleur marron caramel et ses feuilles vert foncé. Son odeur était parfumée et légèrement sucrée. Il a une saveur succulente et douceâtre. Il est meilleur et plus grand que les fruits normaux.

Le kiwi. Il est lui aussi ovale, de couleur marron, sa peau est veloutée et rugueuse. A l'intérieur il est vert avec des graines noires. Son goût est âpre et légèrement acide, il a une senteur sucrée et envahissante. Il est plus petit que l'ananas, a une peau très différente des autres fruits.

La papaye. Sa forme est ovale, sa couleur est d'un jaune orangé, sa peau est très lisse et froide. A l'intérieur il est orange et contient beaucoup de pépins. Sa senteur est inodore et son goût n'est pas relevé. Il est moins bon que l'ananas et le kiwi.

Vetore
Thara
5²c

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 2 3 4

Le 1^{er} juillet 1930, mon équipage et moi-même sommes enfin arrivés sur cette île : la Martinique.
Nous sommes accueillis par un groupe de villageois chaleureux et bienveillant. Cette tribu nous invite à partager leur repas. Au cours de celui-ci, une silhouette étrange postée derrière un palmier attire notre attention. Cet homme reste à distance mais son regard est méfiant et hostile. Plus tard dans la soirée nous apprenons qu'il s'agit du chef de la tribu : Motomou.

Après quelques jours au sein de la tribu, le 4 juillet 1930, Motomou devient plus amical et nous partage une de leurs coutumes. Pour célébrer la naissance d'un enfant, chaque femme de la tribu revêt non plus le habit et pratique une danse afro.

Notre voyage s'achève le 6 juillet 1930 par la dégustation de fruits exotiques. Tout d'abord, l'amaranthe de forme ovale dont la peau est ferme et recouverte, ses morceaux sont rugueux avec un arôme sucré.
Puis, le kiwi d'aspect oval avec sa peau rapée et ses morceaux gluants composés de petits pépins.
C'est un fruit acide mais délicieux.
Enfin la papaye ressemblant tel à un ballon de rugby.

Imes

Ulloa

Canas

5^e

20 janvier 1811

^{le} Hier, nous avons accosté sur une île nommée L'Ines.
Le matin, je pars me promener pour explorer cet îlot quand
au loin je perçois plusieurs indigènes qui viennent vers moi
en courant. Ces hommes sont très accueillants. Après quelques
minutes, nous commençons à échanger des colliers contre
des fruits exotiques.

Les indigènes me montrent une de leurs coutumes qu'ils
appellent "maquillage naturel à base de fruits". C'est-à-dire
qu'ils prennent en compote quel fruit, le coupe en deux,
l'écrase, le mélange puis ils l'étalent sur leur visage.

Le maquillage avec la poire rend le visage bronzé. Je remarque
alors qu'ils me le font pas que sur le visage mais aussi sur tout
le corps.

Les autochtones me font découvrir trois fruits exotiques.
Le premier, un kiwi est semblable à une orange mais un peu
petit. Je le savoure et trouve qu'il est succulent avec un
petit goût sucré. Puis je déguste un ananas, il a une forme
ovale avec une espèce de chapeau sur la tête, un goût un peu
amer et il dégage une odeur délicieuse. Enfin ils m'apportent
le dernier fruit, la papaye qui ressemble à une mangue mais en
plus petite. Elle a un goût amer, sa surface est la plus veloutée
de tous mais elle dégage une odeur nauséabonde.

Lusia
Vitorino
5e c

Rédaction

D'un journal de bord

Octobre 2023

Mercredi 18 à 16:58

Aujourd'hui j'ai fait la rencontre d'une tribu dont je ne connais pas le nom. Au début ils m'ont prise pour une étrangère qui leur explique que je viens d'un pays nommé l'Italie. Je me suis perdu dans cette forêt tropical lors d'une excursion. Je leur demande où je me trouve, ils m'expliquent que leur chef s'appelle Maloho et que je me situe en Américain Latine.

Jeudi 19 à 8:06

Je me suis intéressée de plus près à leurs activités quotidiennes ils me montrent leurs élevages d'oiseaux et de fleurs sauvages. Ils me disent qu'ils élèvent les oiseaux à partir de leurs naissances jusqu'à ce qu'ils soient trop âgés et ne peuvent plus s'en occuper. Les fleurs sauvages sont cueillies et replantées les unes a côtés des autres pour former un potager et faire des soupes pour se nourrir. Ils ont un rituel tous jours pour avoir une bonne santé et une famille heureuse. Ils ont juste à se serrer les bras et les jambes puis, disent en chantant : "ou lé fé ou lé fé ou" deux fois.

À 15 :21

La tribu me propose de goûter des fruits exotiques, je n'avais jamais entendu ces mots auparavant. Je vais goûter l'ananas, le kiwi et la papaye. Je commence par manger l'ananas. Je peux remarquer, une forme plutôt ovale avec des feuilles de palmiers par-dessus. Sa peau est colorée, vêtue de couleurs sombres. Quand je manipule ce fruit, sa peau est peu granuleuse avec des petits picots qui ne font pas mal. L'intérieur de ce fruit est jaune comme les rayons du soleil. Son goût est sucré, imaginaire, et acidulé. Je passe au kiwi. Ce petit fruit à une forme ronde et a des petits poils sur sa peau, quand je le touche j'ai l'impression de touchée du velours. L'intérieure de ce fruit est vert avec des petits pepins noir. Le goût est agréable et sa texture est douce et mouillée. Je goûte le dernier fruit, la papaye. Sa peau est colorée, de couleur verte et jaune, elle est aussi lisse qu'une feuille. Elle a une forme arrondit. Son intérieur est orange, au centre il y a de petites graines noires qui ne se mangent pas. Je ne sens pas de goût à la papaye. J'aime moins le goût de la papaye ce n'est pas le fruit le plus succulent.

Rédaction d'un journal de bord

Français

Mon équipage et moi sommes partis pour un long voyage afin de trouver le continent Océanique. Mais, nous fûmes pris par une tempête et nous nous échouâmes sur une île inconnue. Nous trouvâmes un peuple très gentil qui nous parlait dans une langue inconnue de l'équipage. Nous fîmes quelques échanges et nous vîmes qu'ils commencèrent à faire un rituel autour d'objets que nous leur avons donnés et de fruits ou de légumes magnifiques.

Puis, ils nous amenèrent dans leur village avec des maisons suspendues et il y en avait une au sol qui ressemblait à un lieu de culte, là où ils allèrent pour prier et déposer les fruits vus auparavant, puis ils revinrent pour nous emmener dans une grande maison suspendue au-dessus.

Une fois arrivés, ils découpèrent les fruits et parlèrent avec des mots étranges qui étaient peut-être le nom des fruits comme papaye, kiwi et ananas. Ils coupèrent la papaye, elle avait une forme ovale. La peau était soyeuse, lisse, douce mais le fruit n'avait pas vraiment de goût. Le kiwi avait aussi une forme ovale. La peau du kiwi était douce car il y avait des petits poils, son goût était incroyablement bon et doux, de surcroît, son goût était vraiment délicat. L'ananas était beaucoup plus grand que les kiwis et il était plus juteux que les kiwis. Il avait une espèce de couronne mais n'était pas roi. Au toucher, la peau de l'ananas était rugueuse comme celle d'un crocodile. L'ananas est le plus juteux de tous ces fruits.

Un mois plus tard, nous quittâmes l'île de Viti Levu avec de bons souvenirs.

Capitaine Pérégrin 1744.

Lamraoui

Samra

5^e C

Rédaction d'un journal de bord

Français

Le 11 novembre 1900

Chère journal,

Aujourd'hui, nous faisons une rencontre extraordinaire avec un peuple inconnu sur l'archipel de Maui à Hawaï. Il s'agit des descendants du Demi-dieu Hawaïen dont l'île porte le nom. Ils sont là, sur ce banc de sable fin, nous accueillant chaleureusement avec des corbeilles pleines de fruits exotiques.

Ces autochtones nous parlent un dialecte étranger mais malgré la barrière linguistique, c'est avec des sourires amicaux et des gestes que la communication se fait. Nous comprenons qu'ils nous invitent à les suivre vers un petit village au milieu de la forêt. Nous nous asseyons autour d'un feu, et nous découvrons des hommes, des femmes et des enfants de tout âge avec des dessins culturels faits grossièrement à la main sur tout le corps. Un spectacle de danse commence, ces indigènes reproduisent des mouvements de combats sous formes d'une danse barbare, au rythme de chants et de cris guerriers. Je découvre leur fascinante coutume.

A la fin du spectacle, nos hôtes nous invitent à déguster des fruits exotiques. Le premier qu'on nous présente est le kiwi, c'est le moins grand des fruits. Je remarque qu'il est de forme ovale, sa peau sombre est de couleur brunâtre et il est recouvert de petits poils fins. Je le prends dans ma main, je le contemple avant de le caresser comme on caresse un petit chat. Je le coupe en deux puis, je découvre une chair très verte avec plein de petites graines noires, je croque dans cette chair ferme et visqueuse, à ce moment-là, un délicieux mélange de sucré et d'acidulé passe sous ma langue, c'est exquis ! Vient maintenant le tour de l'ananas, c'est le plus grand et le plus gros des fruits. Son apparence est semblable à celle d'un palmier avec ses écorces rugueuses et piquantes marron foncé, sur son sommet il a des feuilles vert foncé très fines et longues. Une fois en deux morceaux, j'aperçois une chair jaune doré comme le soleil quand il brille. Son goût est très sucré avec une petite pointe d'acidité tout en étant très juteux. Pour finir, mon expérience gustative, on me propose de goûter à la papaye. Elle est ovale comme un ballon de rugby avec une peau fine et verte et sa chair orange vif. Je me délecte de son parfum délicat et quand je la mange, un agréable goût amer et frais me reste en bouche. Pour moi, le kiwi est doux, l'ananas juteux et la papaye fraîche.

JOURNAL DE BORD - RENCONTRE AVEC UN PEUPLE

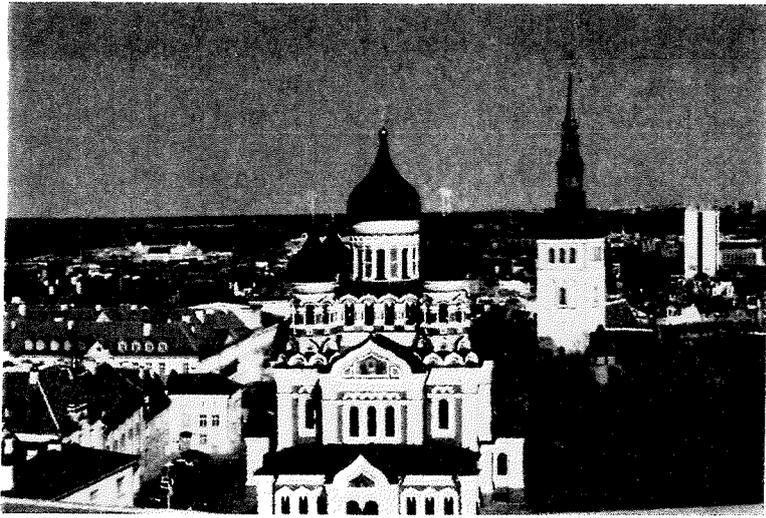


Prologue : la Préparation pour le voyage

Pour permettre mon voyage je décide de préparer mon bus qui sera plus confortable qu'un camping-car. J'étais surexcité mais inquiet car le bus allait me permettre de rencontrer d'autres peuples lointains. Mais transformer un bus en maison qui roule c'est compliqué et cela demande du travail et du temps. Avec l'aide de toute la famille j'y arrive et nous voilà partis à la découverte de nouveaux horizons. Nous avons décidé de visiter le Nord de l'Europe.

Jour 1 : Estonie

Après des milliers de kilomètres nous nous trouvons en Estonie. Nous sortons du bus. Le froid nous enveloppe. Le bleu du ciel fait mal à nos yeux et la ville et son architecture nous fascinent. Tallinn paraît calme et mystérieuse car nous entrons dans une nouvelle culture avec un passé différent du nôtre.



Tallinn
Estonia

Mon journal de bord

Moi et mon équipage, arrivâmes à côté d'une petite
crique, l'île avec son poble d'ours et sa blaine, j'aperçus
deux hommes assis sur leur banc avec une benzène us, avec des
habits colorés au mille et une couleurs et à carreaux. Nous
nous dirigâmes vers eux qui sont très accueillants, ils nous
emmenèrent dans leur village, il y avait des femmes et des
hommes, les femmes étaient vêtues de zepes avec des robes
à carreaux très colorés et les hommes étaient en pantalon
et en chemise. Ils nous demandèrent à manger et un endroit
où dormir, ils étaient chaleureux et accueillants, bienveillants.
Le lendemain, les indigènes nous montrèrent leur danse tradi-
tionnelle, la musique très rythmique, une autre danse avec
le zepk. Ensuite, ils nous montrèrent les jachères fait
très bien, avec des bananes fraîches succulentes, il y avait
aussi des acras aux herbes, De surcroît ils nous montrèrent
les paniers tressés, comme le spik assez grande, la forme
en forme de échafaud. Tous les paniers sont tissés à
la main. Ils sont très pratiques pour la cueillette des
fruits, ce sont les femmes qui s'en occupent. Le troisième
jour c'était digestion, j'ai donc découvert trois fruits
aux saveurs si différentes. Il y avait le papaye, je
souhaite sa forme élégante, au toucher sa peau est très
laineuse, sa chair moelleuse, est un peu visqueuse, comme
si elle était humide. Elle est toute avec glauc, d'apparence
à peu près comme la mangue. Sa couleur verte, son goût
un peu amer et en même temps sucré envoiées et étonnant,
mouilles dans le bouche. J'ai trouvé que son goût était
peut être un peu amarré. Le 2^{ème} jour était l'arrivée.

29 mars 1631;

Aujourd'hui, nous naviguons sur les eaux claires et tropi-
-cales des îles Marshall. C'est une journée tout à fait
normale me diriez-vous un peuple d'hommes et de femmes
qui vivaient sûrement sur l'île, nous invitèrent
sur leur chaloupe où nous nous rencontrâmes, ils
avaient l'air très amicaux, même s'ils étaient ou
semblaient dépourvus de tout...

Ils étaient comme nous mais ils avaient un langage
différent. Il y avait des hommes comme des femmes et
aussi des enfants qui couraient sur la grande et
longue plage. Les femmes tiraient à l'ère comme
des amazones et les hommes parlaient avec Doc,
notre scientifique et docteur de bord. Ils croyaient
en trois dieux: une sorte de déesse indoue ressemblant
à Shiva; un dieu de la mer et surtout à une
déesse, la mer mère. Les dames portaient de
grandes parures de coquillages dans leurs longs che-
-veux, les hommes avaient de grands bracelets de
cuires ornés des plus belles pierres colorées.

Ils nous ont emmenés dans la forêt et nous ont offert
des fruits. Il y avait: (comme il les appelaient) le kivi,
la papaye et l'ananas: la papaye est un fruit avec une
forme plutôt ovale, elle est orange de l'intérieur et
vert de l'extérieur, elle avait un goût assez surprenant
avec des pépins comme des petites billes marrons. Le kivi
était aussi acide que le citron, il était marron à l'ex-
-térieur et vert à l'intérieur. Il avait des petits pépins

Hassan MOHAMED

5ème C

1. Nous étions sur un bateau quand, tout à coup, au loin, une nouvelle terre. Pris par la curiosité, nous y allâmes. En descendant de notre bateau, de braves gens vêtus de tissu pour se recouvrir le corps. Ils nous ont fait un accueil digne de ce nom. Ils nous ont d'abord fait un plat traditionnel puis ils nous ont donné de l'or et plus encore.
2. Le peuple avait pour tradition de donner des vêtements d'un tissu d'une valeur inestimable et de lui donner des richesses telles que de l'or, des cornes de mammoth et une veste faite de peau de loup. Ils ont voulu me présenter leur île. J'ai accepté, bien entendu. Ils nous ont montré leur récolte et nous ont fait visiter les champs et nous sommes passés par une forêt avec de grands arbres jolis et soignés et de grandes feuilles vertes mais, à côté, on pouvait apercevoir trois jolis arbres ornés de fruits inconnus.
3. Ils me présentèrent les fruits et me donnèrent beaucoup d'informations. L'un s'appelait ananas. J'ai voulu caresser l'ananas mais ce fruit est si ferme et sec et vêtu d'une queue verte tranchante et coupante que cela devient dangereux, tandis que l'intérieur est doux, soyeux et la saveur, n'en parlons même pas. Le goût est d'un arôme si délicieux. A côté de celui-ci, un fruit se nommant le kiwi, un nom très amusant. Je peux y apercevoir une peau marron et autour de celle-ci des poils ignobles. Le toucher chatouille et l'intérieur est vert avec des pépins noirs. La saveur est délicieuse et douce. Le troisième fruit se nomme la papaye : elle avait une douce peau verte et un intérieur orange sec et d'un goût répugnant.

DJEMAI
Hania
5ème C

JOURNAL DE BORD

L'aventure

1^{er} paragraphe: Le 10 août aux Maldives, lors d'une belle journée d'été où je pars pour les vacances à la plage, un vieil homme me voit sortir du bateau et me demande qui je suis et ce que je fais ici. Je lui dis que je suis là pour partir à l'aventure. Il me demande alors s'il peut m'accueillir chez lui j'ai accepté mais je n'aurai peut-être

2ème paragraphe: Lorsque j'arrive chez le vieil homme Pierre je suis légèrement étonné de leurs coutumes où il faut dormir par terre et sans matelas, et chaque soir, boire une boisson assez particulière qui ressemble à de l'eau mais en un peu plus foncée, en tout cas il a l'air sympa. Un soir, je me suis demandé donc où est sa chambre et quand je vois qu'il a un lit j'ai été choqué, mais ce qui m'a le plus choqué c'est le poison sur la table de chevet à côté de la boisson qui me sert chaque soir. Donc après cela je décide de m'enfuir.

DESCRIPTION

DES TROIS

FRUITS

3ème paragraphe: Aujourd'hui j'admire des fruits exotiques dont le kiwi, l'ananas et la papaye. La papaye est un fruit que je n'ai jamais goûté, sa peau est lisse et pleine de couleurs vives dont le vert et le jaune orangé. Sa forme est ovale et ressemble à une mangue. La papaye est un fruit moelleux. L'intérieure de la papaye est orange clair et au milieu de la papaye énormément de pépins ronds noirs et très petits s'y trouvent. Parlons maintenant de l'ananas, sa peau est vert clair et pas agréable à toucher avec ses piques un peu partout sur la peau de l'ananas. Quand l'ananas est coupé on remarque que le fruit est jaune, lisse et humide contrairement à sa peau. L'ananas a par-dessus lui des feuilles vertes qui ressemblent à un palmier qui fais rendre le fruit grand alors que lorsqu'on le coupe le fruit est ovale et pas très grand. Pour finir il y a le kiwi, lui, est beaucoup plus petit que l'ananas et la papaye, sa forme est ovale et est très petit comme une balle de tennis. Sa peau est marron foncé. L'intérieur du kiwi lui est vert clair et son milieu est blanc avec autour plein de petits pépins noirs.

LE GOUT DES FRUITS



La papaye a un goût assez particulier, lorsque je l'ai dégusté il y avait comme beaucoup d'eau dans le fruit, (un peu comme la pastèque) la papaye est aussi très sucrée. J'ai trouvé le fruit délicat et légèrement fade.

Par contre le kiwi, lui est un fruit succulent et acide, il est lui aussi sucré. Je trouve que le kiwi à une saveur très particulière et très originale.

L'ananas est aussi un fruit délicieux je dirais même exquis. L'ananas est très acide et je le trouve piquant. Il est moins agréable à manger que le kiwi, même si l'ananas est divin.

Journal de bord

de 20 juillet 1664

On était le 20 juillet 1664, mon équipage et moi-même arrivâmes sur une terre inconnue le Pérou. Nous ne passions quelques instants quand soudain j'entendis un cri de guerre lancé par un sauvage. Nous nous apprêtâmes à attaquer lorsque le sauvage sortit des broussailles deux noix de coco à la main chantant et jouant de la musique. Puis d'autres sauvages arrivèrent. Ils se mirent à faire un cercle autour de nous en faisant de même. D'un coup ils se turent et nous prirent dans leur bras. Après cela, ils nous firent visiter leur village et ils nous firent comprendre que mon équipage et moi étions invités à rester avec eux.

Les sauvages qui ont appelé maintenant les Dévins nous montrèrent une de leurs pratiques culturelles : le soir tout le village est réuni devant la tanière du chef du village. Un grand feu est disposé, tous les enfants sont assis en cercle autour du feu et les adultes sont debout les yeux fermés. Soudain, le chef du village dit une phrase incompréhensible et tous les villageois la répètent en jetant des feuilles mortes dans les flammes. Les enfants se mettent à danser avec de grandes branches. Puis le silence se fait, un très grand homme surgit de l'ombre et monte sur un rocher situé juste derrière le feu. Le village murmure et cet homme levant la main ce qui veut dire conteur en espagnol. Le conteur ferme les yeux puis commence à raconter une histoire. Mon équipage et moi ne comprenions rien de ce que le conteur racontait mais rien qu'à observer les yeux des villageois nous comprenions que ce qu'il racontait était merveilleux.

Marie Perrot S.

JOURNAL DE BORD

Mardi 13 juin :

Cela faisait déjà 1 mois que je naviguais à bord de ce bateau et tout était paisible et tranquille.

Mais tout a coup un mystérieux tourbillon m'aspira et je me réveillai sur une petite île. Un homme étrange me regardait et il me souriait. Il m'invita à le suivre et comme j'étais curieuse je le suivis. Il m'emmena jusqu'à un mystérieux village où plein d'homme, de femmes et d'enfant y vivaient. Ils étaient tous chaleureux, accueillants et bienveillants.

Ils me montrèrent une de leurs coutumes qui consiste à se rouler dans la boue et de se vêtir d'un habit fait en feuille de cocotier. Ils faisaient cela pour se camoufler dans la forêt car toutes sortes de bêtes féroces vivaient pas très loin de leur village. La préparation des habits en feuille de cocotier prenait du temps. Le plus souvent, c'était les femmes qui les fabriquaient avec beaucoup de précision.

Comme les gens de ce village étaient tous très gentils, ils m'invitent à les rejoindre à leur banquet et me font goûter trois fruits qui m'étaient inconnus. Le premier avait la forme d'un œuf et il était assez laid. Il était marron et poilu. L'intérieur de ce fruit était vert avec de tout petits pépins au milieu.

Contrairement à l'extérieur de ce fruit qui était râpeux son intérieur était lisse et doux. Le deuxième fruit avait une forme ovale comme une amande. Il était aussi lisse et doux à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce fruit avait un drôle de goût, il était sucré, froid et doux mais j'avais l'impression de manger une citrouille. Le troisième fruit était très bizarre, il était affreux et lorsqu'on le manipule on sentait sa peau piquante et râpeuse.

Soumaya Larocque SE